



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil Spécialisé Viandes blanches

10 décembre 2024



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



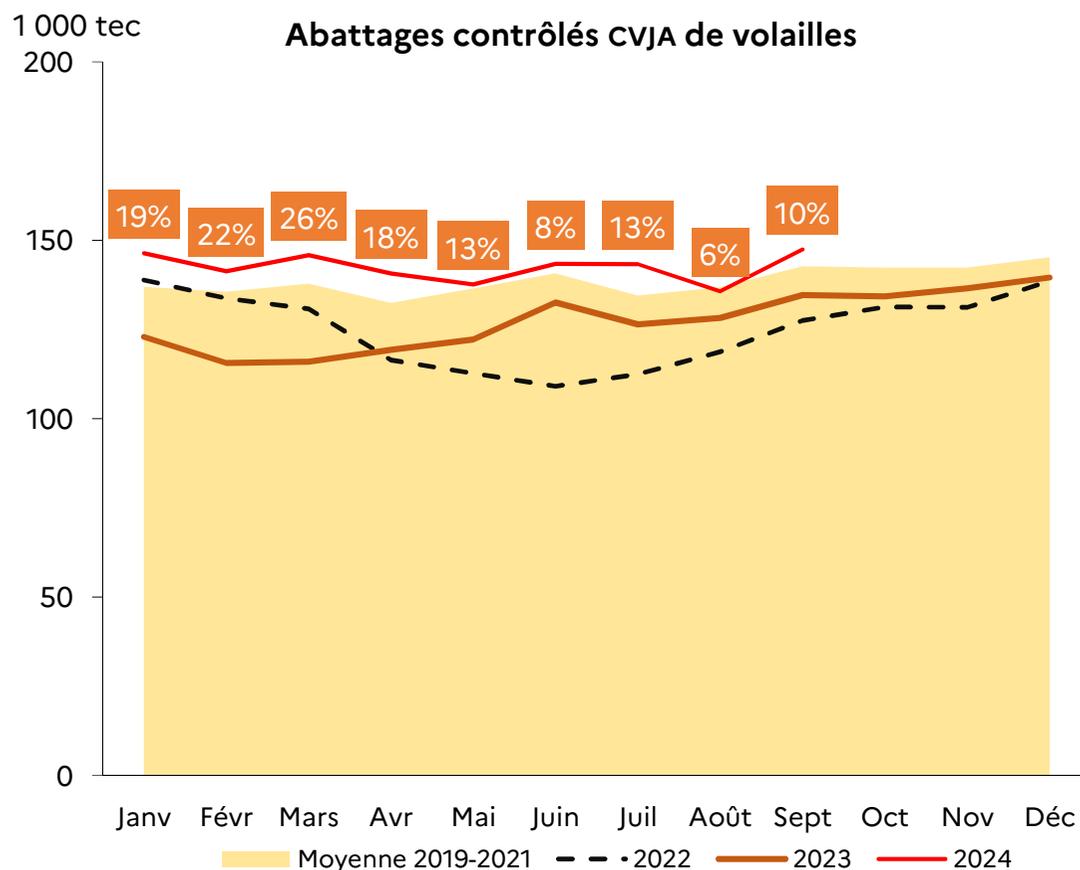
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

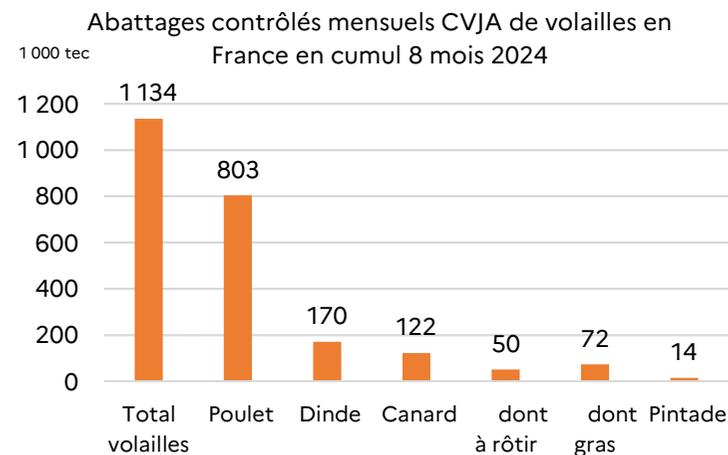
# LA CROISSANCE DES PRODUCTIONS SE CONFIRME

## ABATTAGES - VOLAILLES DE CHAIR

Les abattages de volailles ont retrouvé des niveaux élevés, soutenus par les abattages de poulets qui bénéficient d'une forte demande et le retour des abattages de canards et de dindes après deux années de très faibles niveaux d'abattages



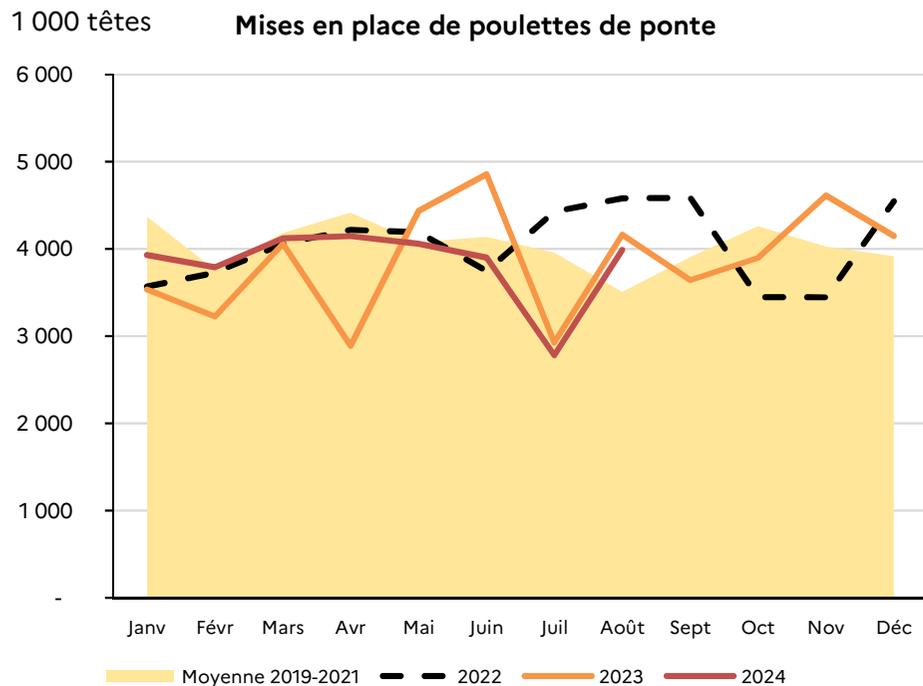
Évolution janvier-septembre	24/23	24/moyenne (19-21)
<b>Total volailles</b>	<b>+ 15% (+ 151 tec)</b>	<b>+ 4% (+ 43 tec)</b>
Poulet	+ 11% (+ 80 tec)	+ 12% (+ 83 tec)
Dinde	+ 14%	- 17%
Canard à rôtir	+ 49%	- 8%
Canard gras	+ 97%	+ 5%
Pintade	+ 14%	- 9%



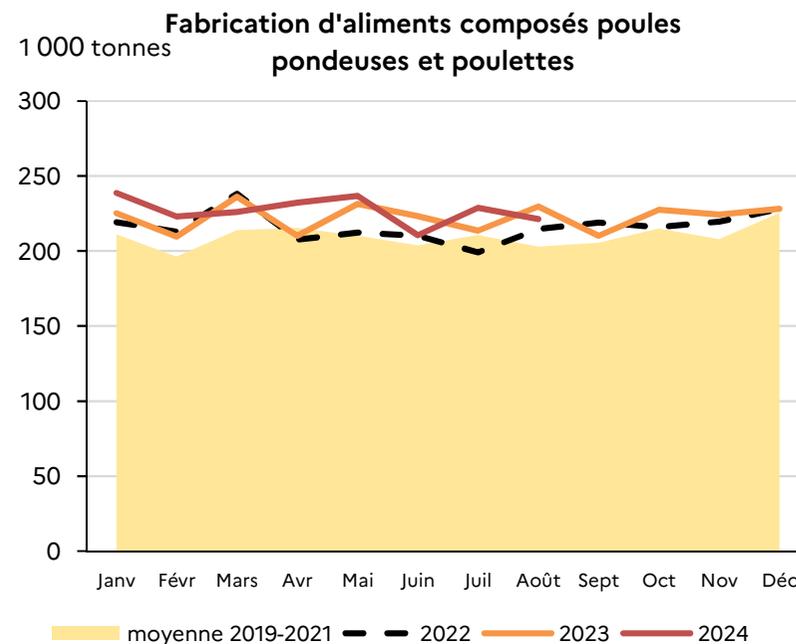
Source FranceAgriMer d'après SSP

# POULES PONDEUSES

Les mises en place de poulettes de ponte sont en hausse de 2,1 % sur 8 mois 2024 par rapport à 2023



Évolution janvier-septembre	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Mise en place	+ 2,1	- 5,2



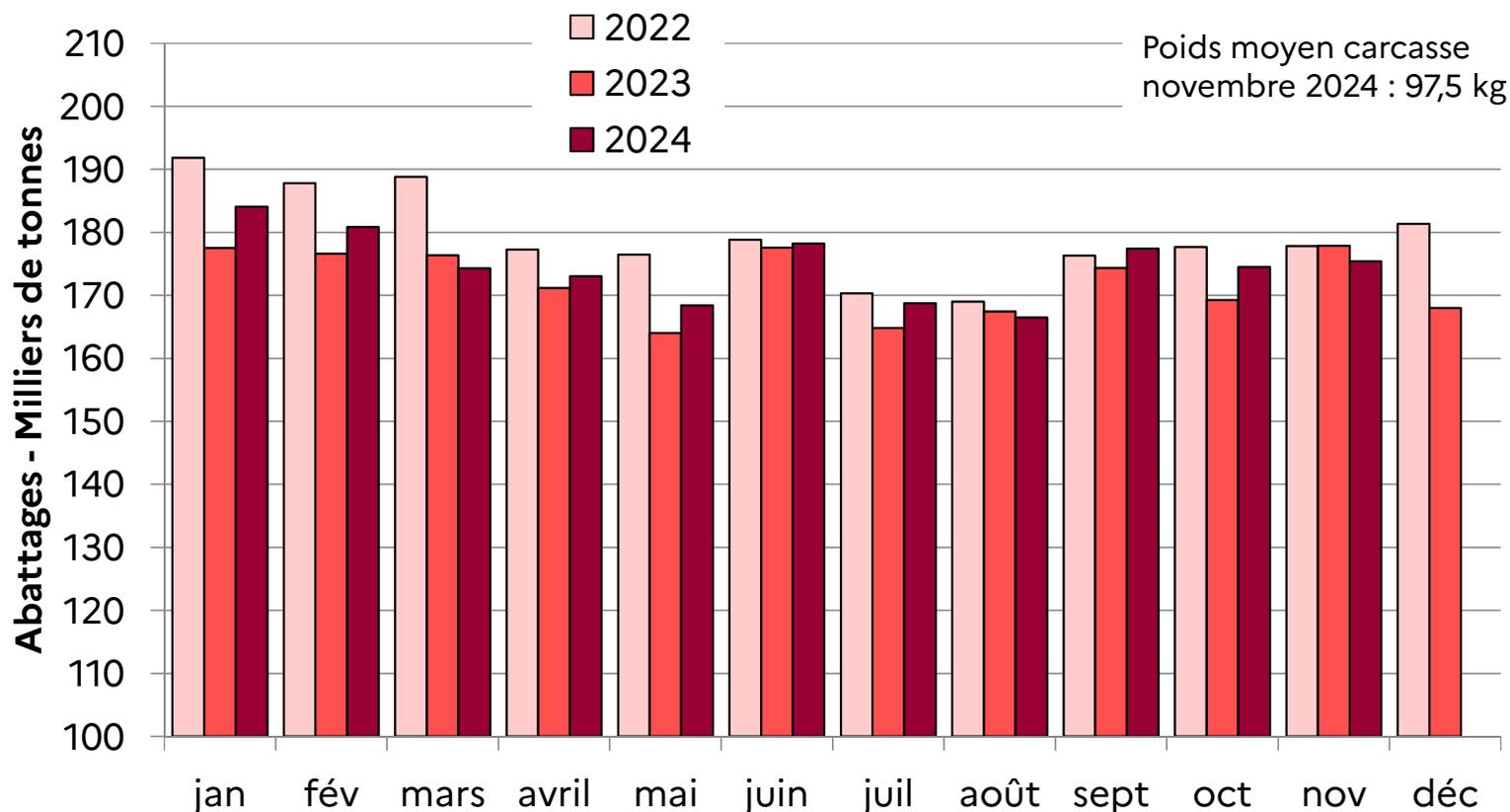
Évolution janvier-août	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Fabrication aliments composés	+ 3,8	+ 8,9

Source FranceAgriMer d'après SSP

Source FranceAgriMer d'après SNIA

## LES ABATTAGES DE PORCS EN FRANCE

En novembre 2024, sur 12 mois glissants, les abattages augmentent de 0,5 % en volume. Ils sont même en hausse de 1,3 % si on compare 11 mois 2024/2023. En têtes en revanche les abattages reculent de 0,8 %. Ces évolutions trouvent leur source dans la hausse du poids des carcasses (+ 1,2 kg depuis janvier, + 2,6 kg depuis novembre 2023), dans le cadre de la refonte de la grille Uniporc.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

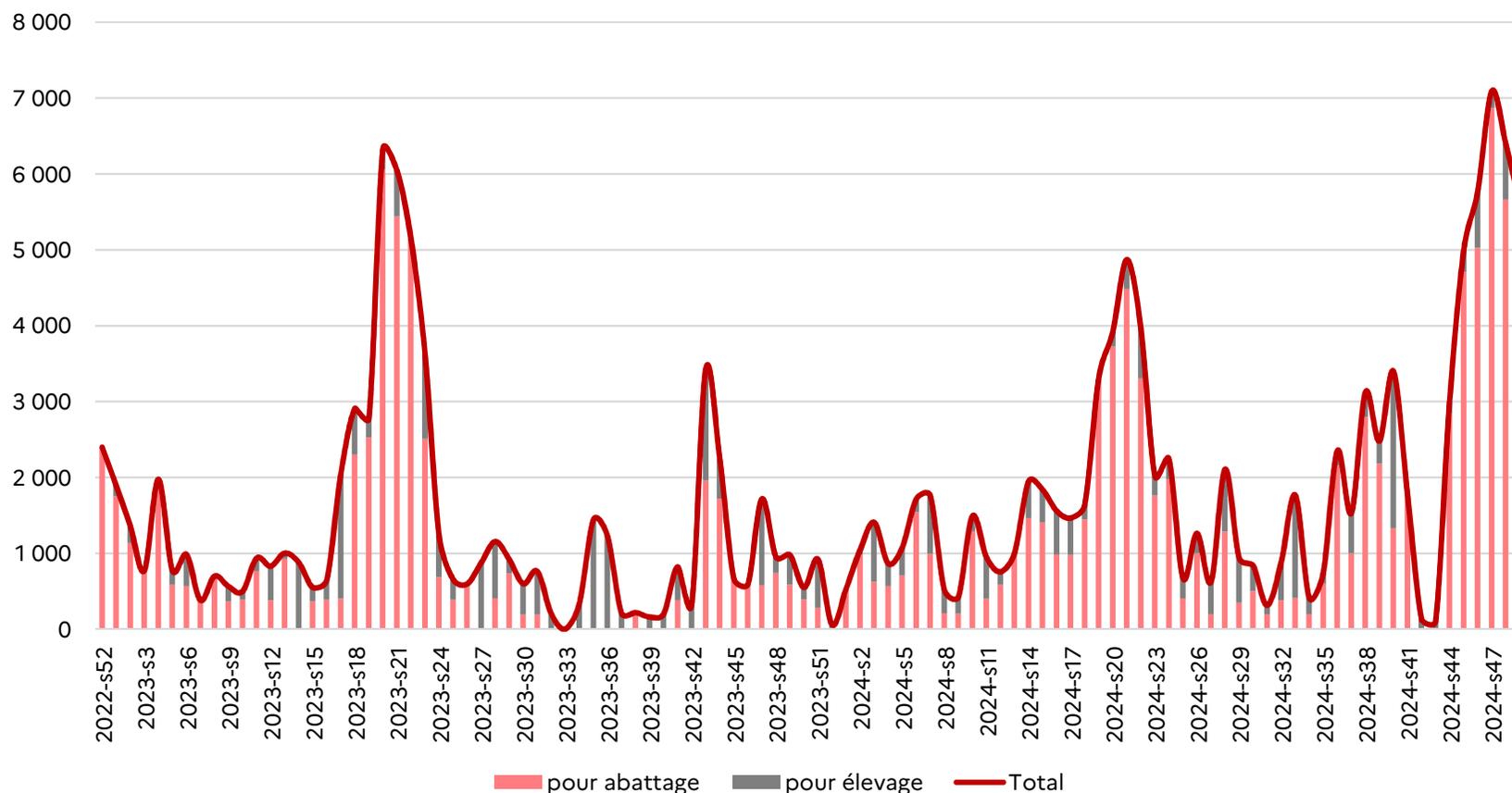
Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

## EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

Les exportations de vifs vers l'Espagne connaissent généralement des poussées dans le cas d'écart importants entre les cotations FR et ES, ou dans ceux d'une forte demande de l'Espagne. Dans la semaine du 18 novembre 7 000 porcs ont été exportés.

têtes par semaine

Export porcs vifs FR vers ES



Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

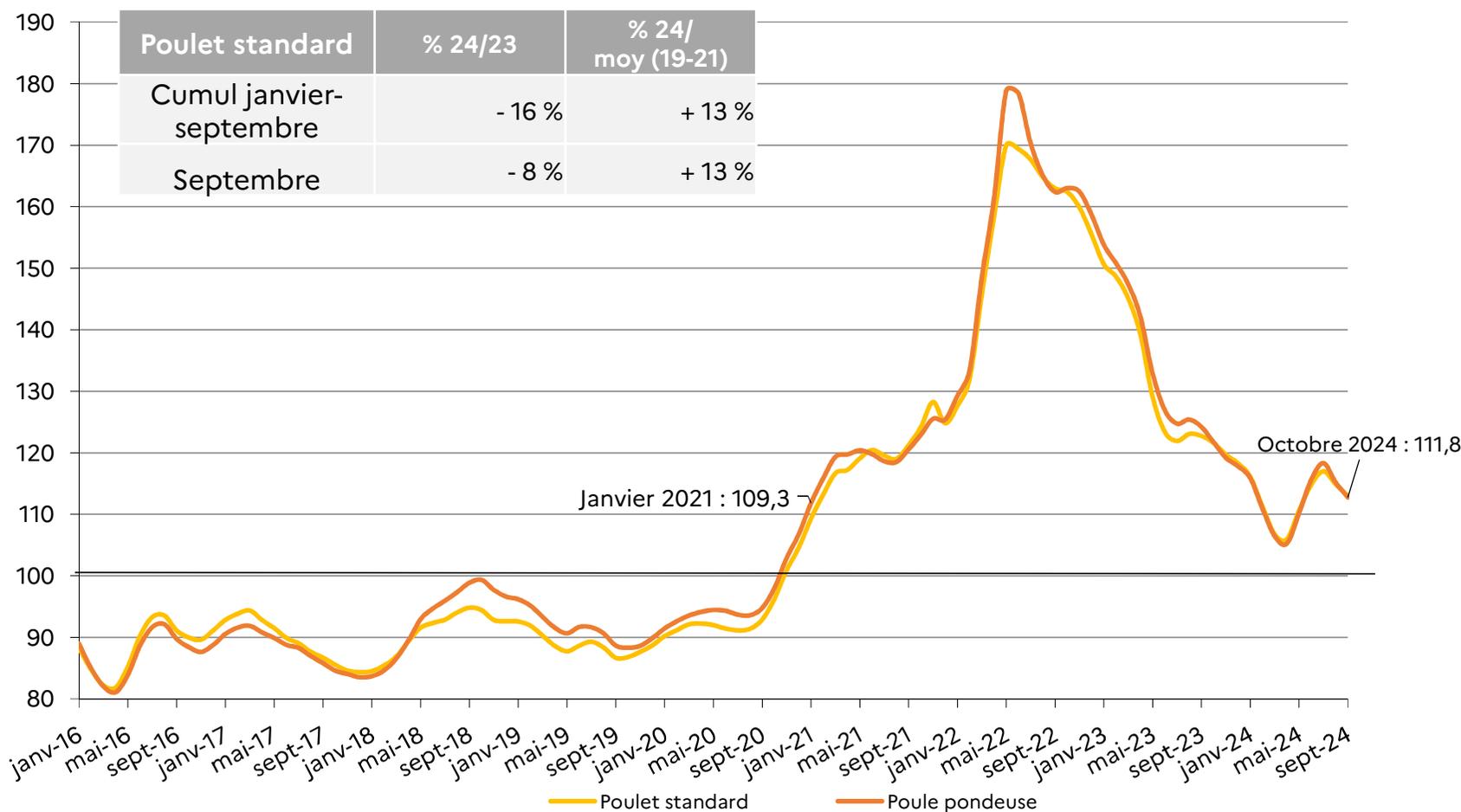
# LE COÛT DE L'ALIMENT EST EN NET REPLI PAR RAPPORT À 2023

# COÛT DE PRODUCTION - VOLAILLES

L'indice coût matière première aliment est de nouveau orienté à la baisse (- 16 % sur 9M 24/23) et rejoint en octobre un niveau proche de janvier 2021.

Base 100 : janvier 2014

## Indice coût matière première aliment



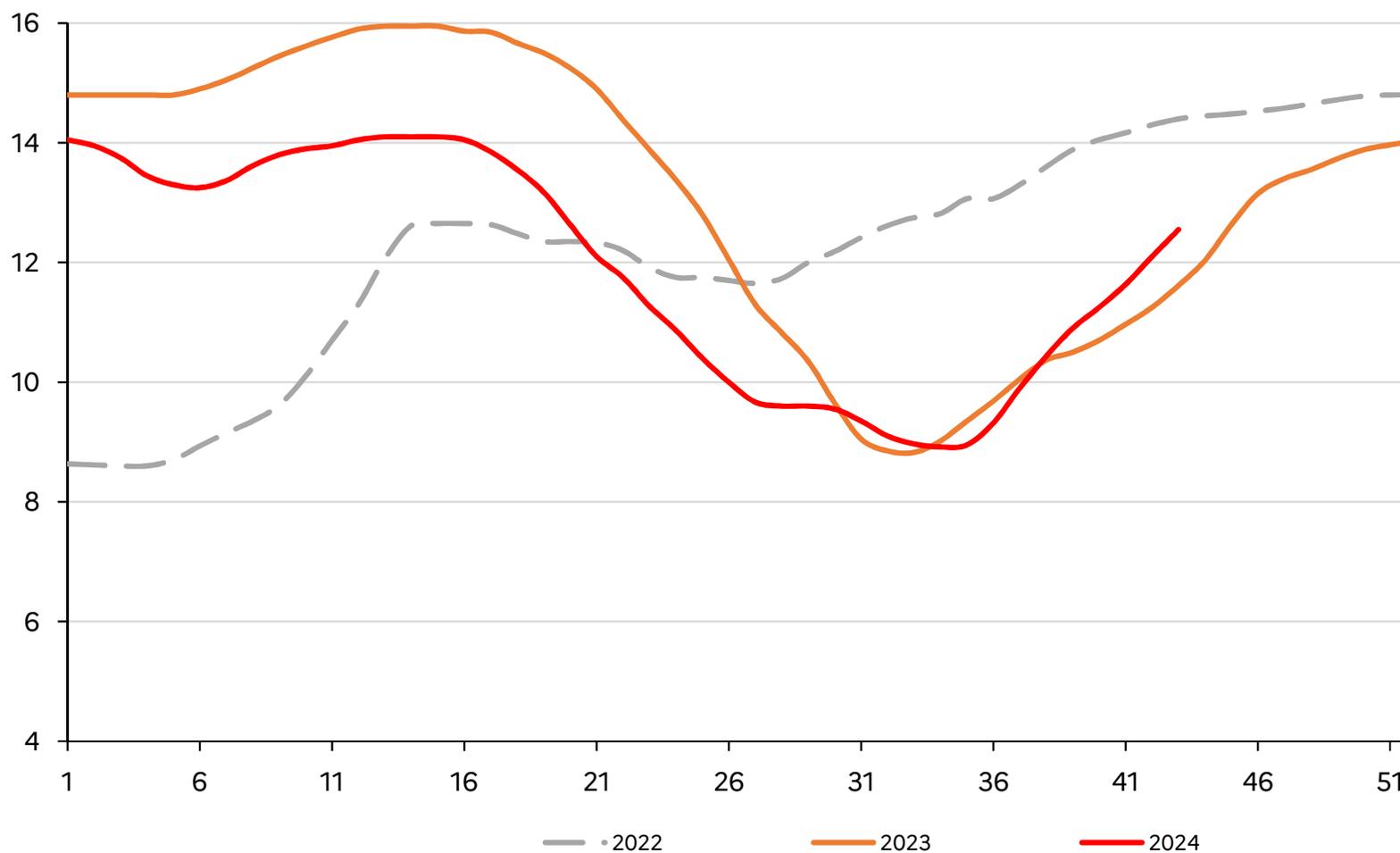
Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

# FILIÈRE OEUFS - COTATION

Depuis mi-septembre, la cotation TNO calibre M continue de progresser face à une tension sur l'offre

€/ 100 œufs

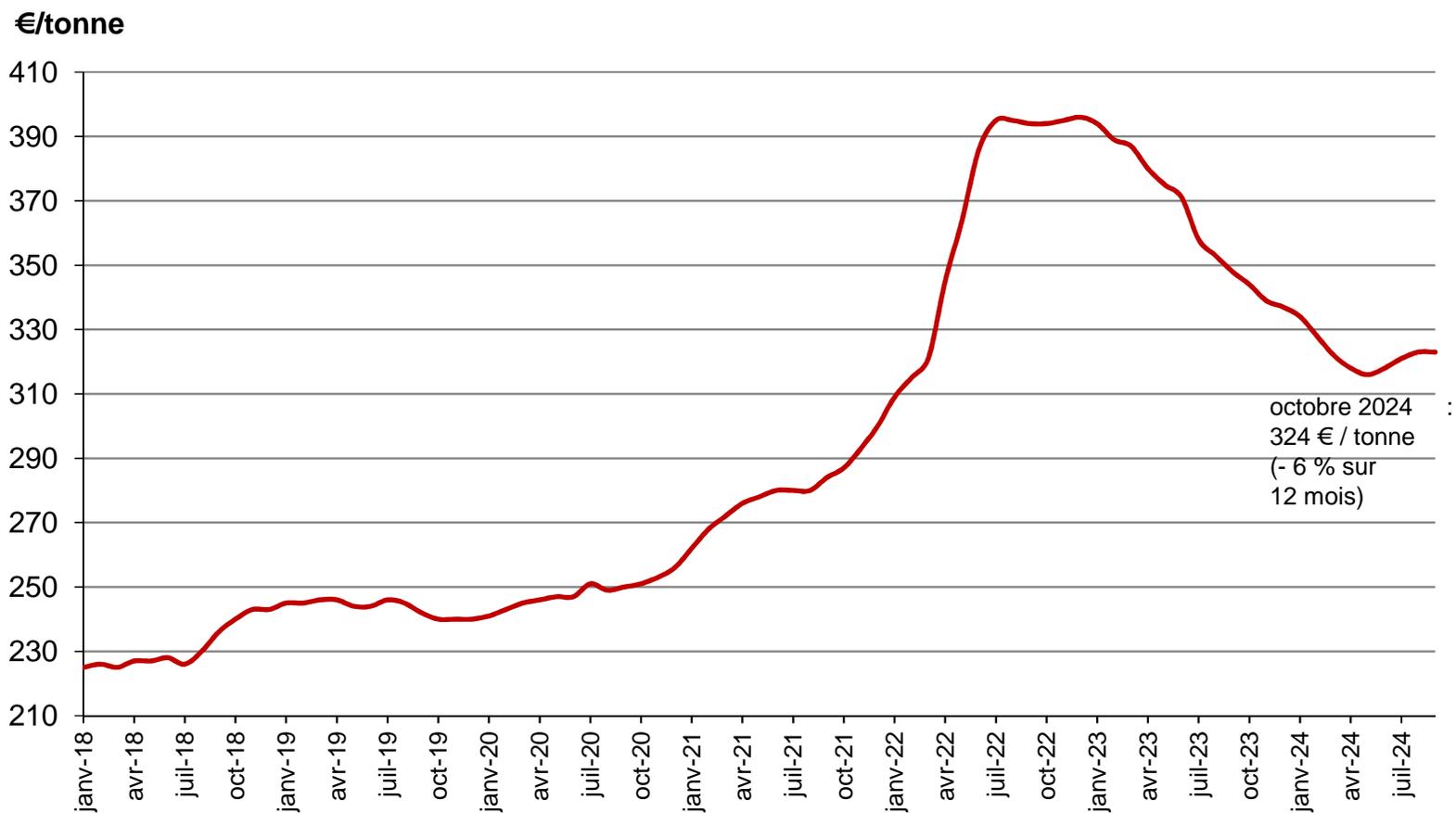
Évolution de la TNO calibre M, moyennes hebdomadaires



Source FranceAgriMer d'après Les Marchés

## PRIX DE L'ALIMENT PORC IFIP

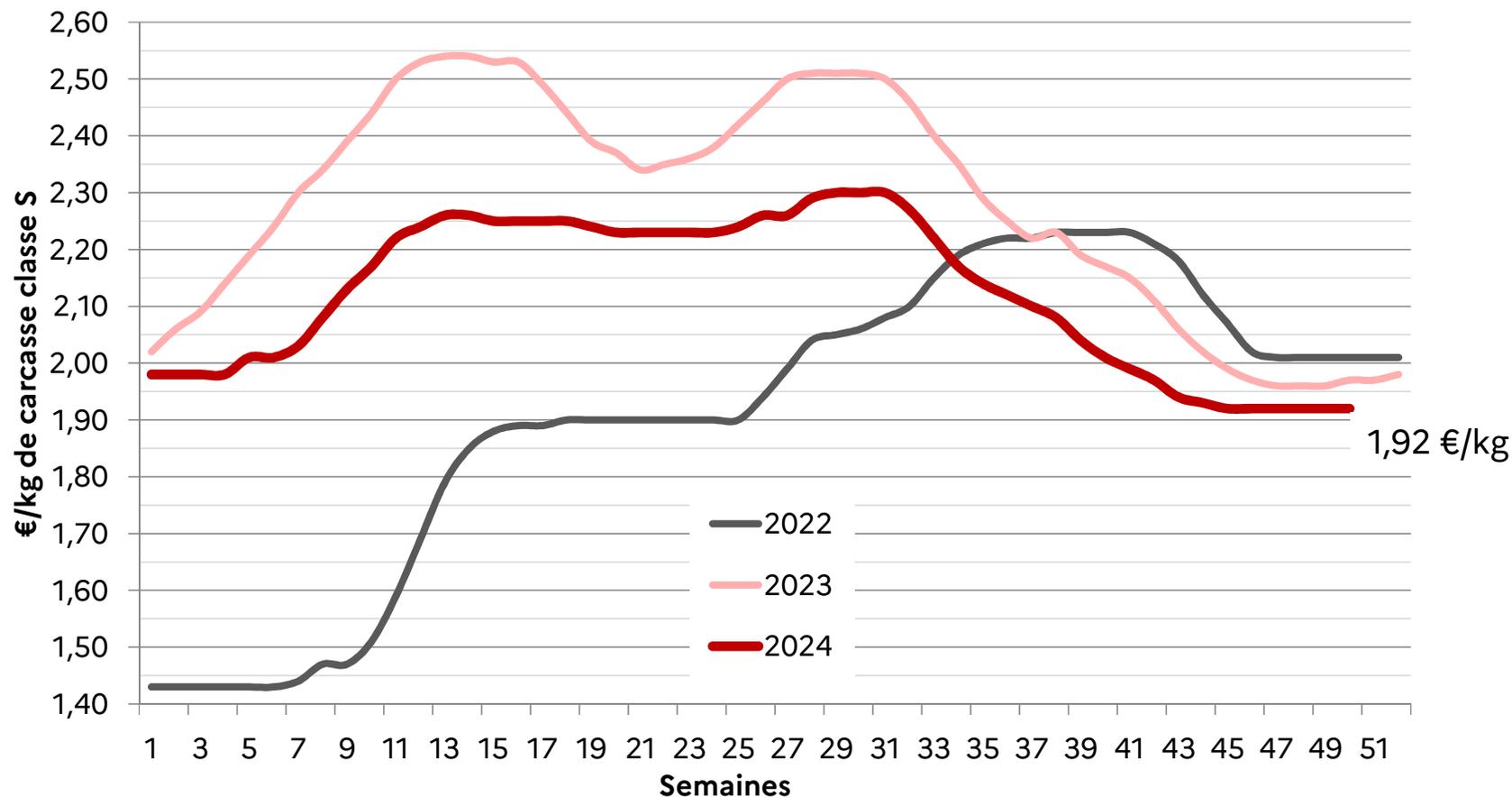
Le prix de l'aliment connaît une légère reprise en septembre du fait de la hausse des prix des céréales.



Source : IFIP

## PORC - COTATION CARCASSE EN FRANCE (CLASSE S)

Les cotations françaises ont connu un retournement de tendance saisonnier depuis le mois d'août, et tendent aujourd'hui à se stabiliser proche de leur niveau de 2023 (de l'ordre de 1,92 €/kg de carcasse classe S au 9 décembre).



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



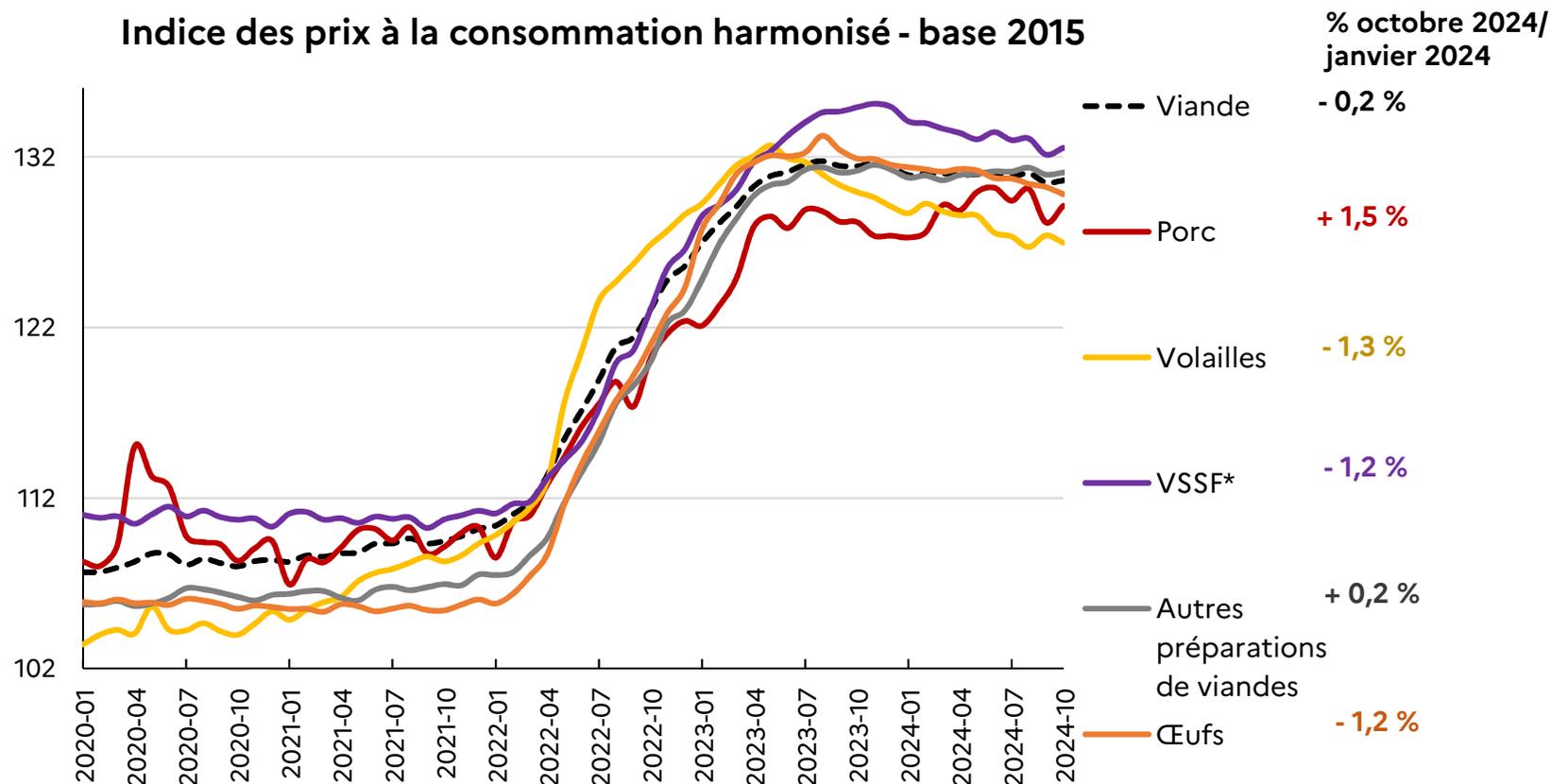
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# UNE CONSOMMATION DE VIANDE DE VOLAILLES QUI REJOINT EN VOLUME LA CONSOMMATION DE VIANDE PORCINE

# PRIX À LA CONSOMMATION

Stabilisation de l'IPCH viande sur les dix premiers mois de 2024.



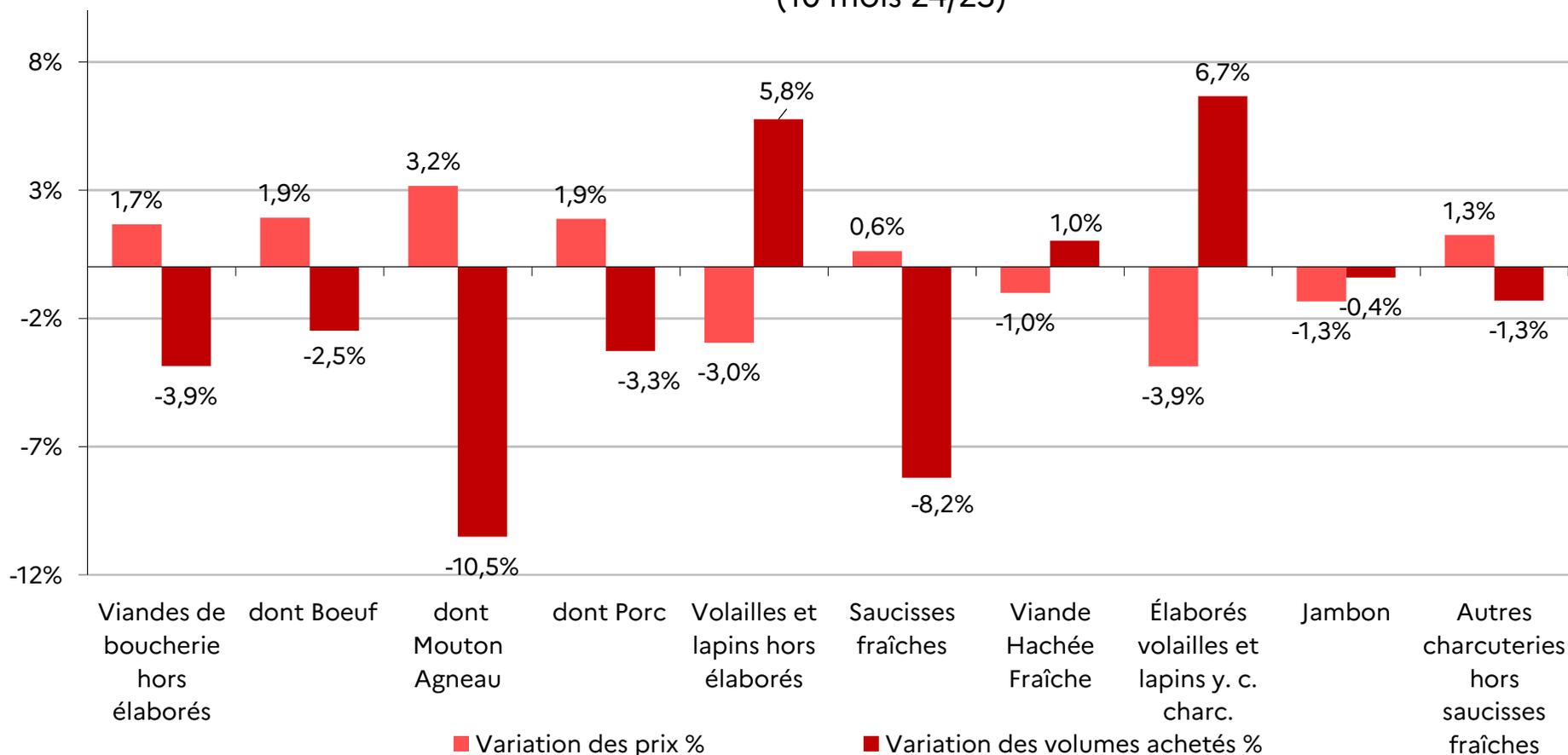
\* VSSF : Viandes salées séchées fumées

Source : FranceAgriMer d'après Insee

## CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur les dix premiers mois de 2024 comparés à 2023, la hausse des prix s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande par les ménages (Kantar) alors que la baisse des prix (volailles et élaborés de volailles, haché) est corrélée à une hausse des achats. Seule exception le jambon, avec un léger recul aussi bien du prix que des volumes achetés.

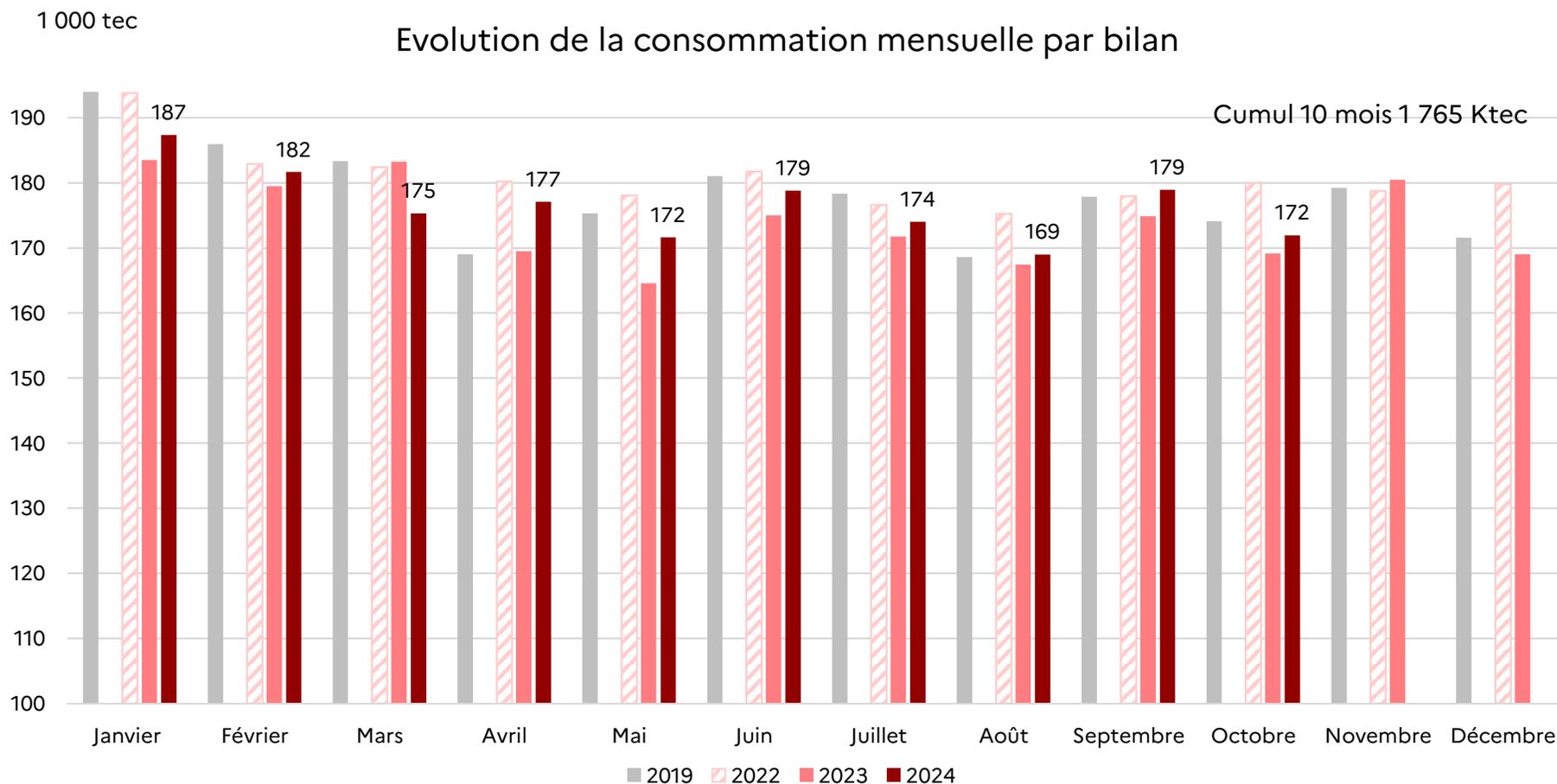
Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés  
(10 mois 24/23)



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

## CONSOMMATION MENSUELLE DE PORC PAR BILAN

En net recul en 2023 (- 3,7 % par rapport à 2022), les volumes consommés connaissent en 2024 comparé à 2023 (cumul 10 mois) une progression de 1,9 %, effet probable du ralentissement de l'inflation. Sur 12 mois glissants (novembre - octobre), les volumes consommés progressent de 0,9 %.

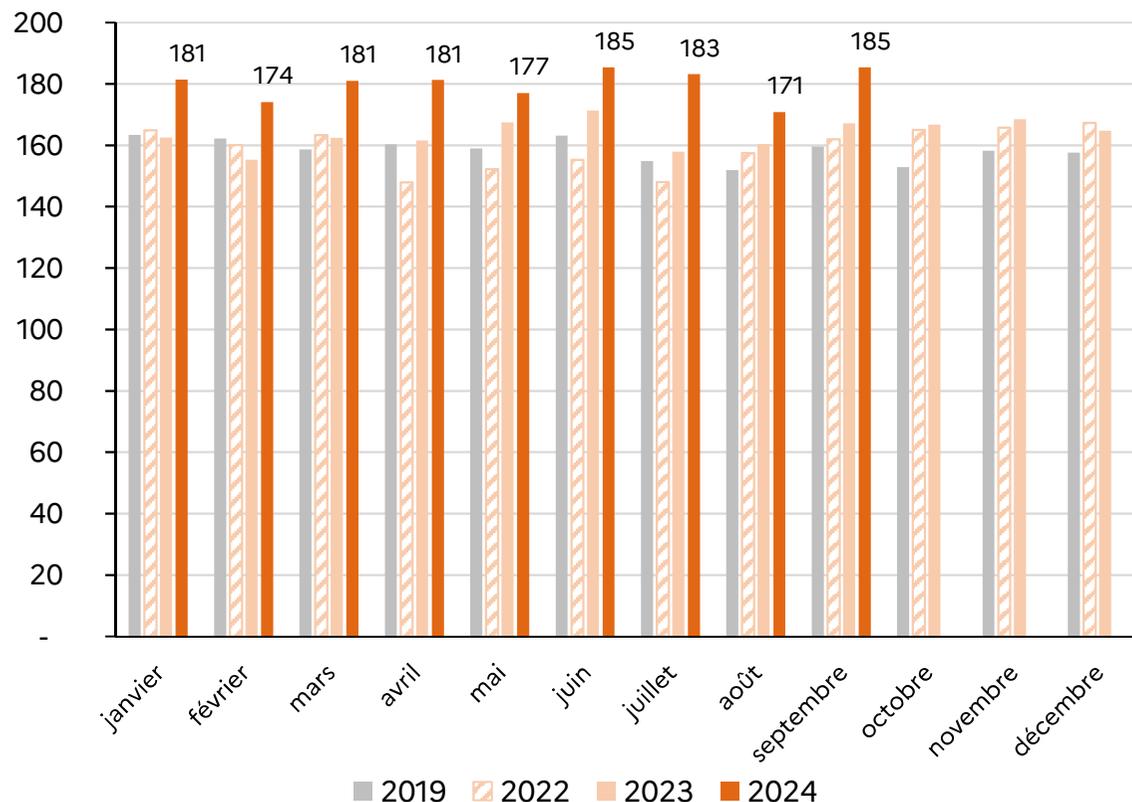


Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

## FILIÈRE VOLAILLES - CONSOMMATION PAR BILAN

La consommation de volaille connaît une forte croissance (+ 10 %), soutenue par l'augmentation continue de la demande pour la viande de poulet ainsi que par le retour de la consommation de canard et de dinde.

1 000  
Consommation calculée par bilan de viande de volailles entre  
2019 et 2024



Évolution consommation par bilan janvier-septembre	
24/23	

<b>Total volailles</b>	<b>+ 10 %</b>
Poulet	+ 7 %
Dinde	+ 9 %
Canard	+ 14 %

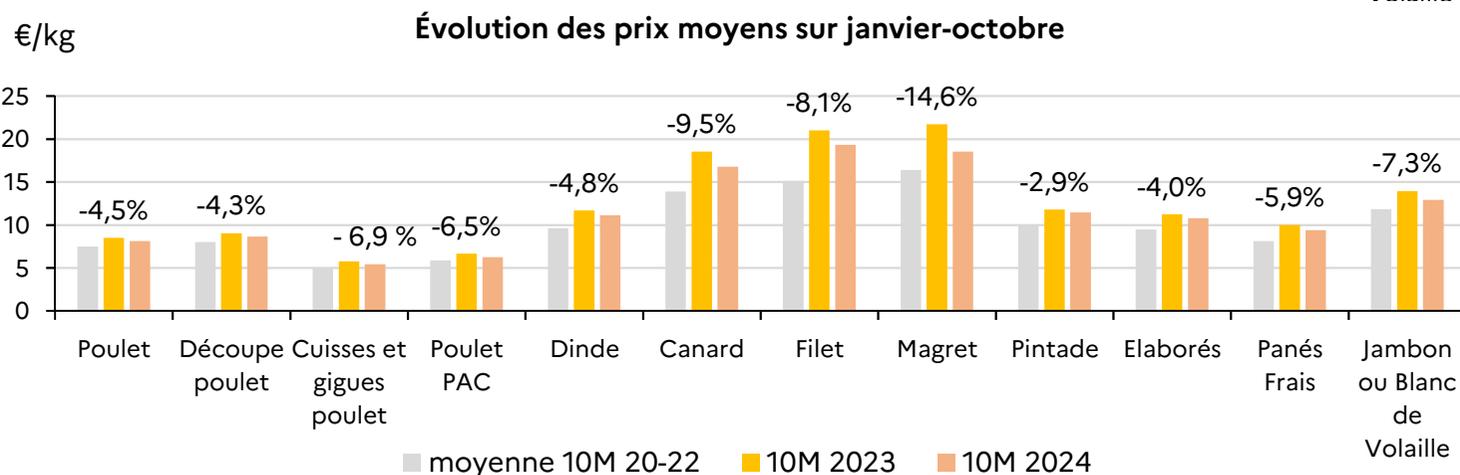
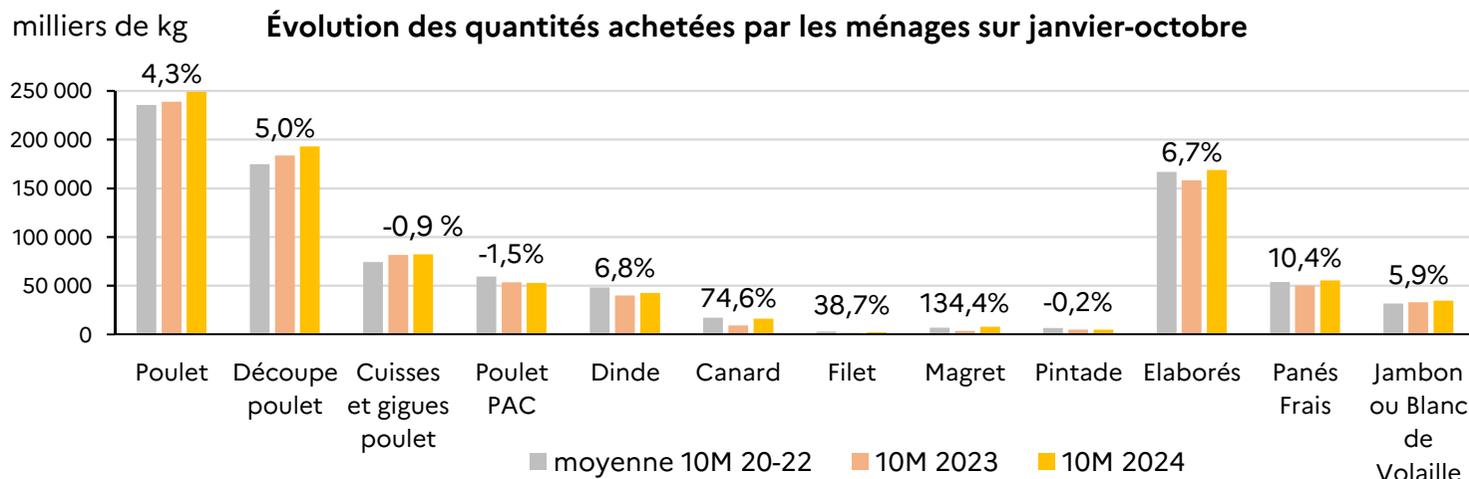
Consommation par espèce  
en cumul sur 9 mois 2024 (en 1 000 tec)

Total volailles	<b>1 619</b>
Poulet	<b>1 272</b>
Dinde	<b>189</b>
Canard	<b>94</b>

\* Estimations Source FranceAgriMer d'après SSP, douane française

# VOLAILLES CONSOMMATION À DOMICILE

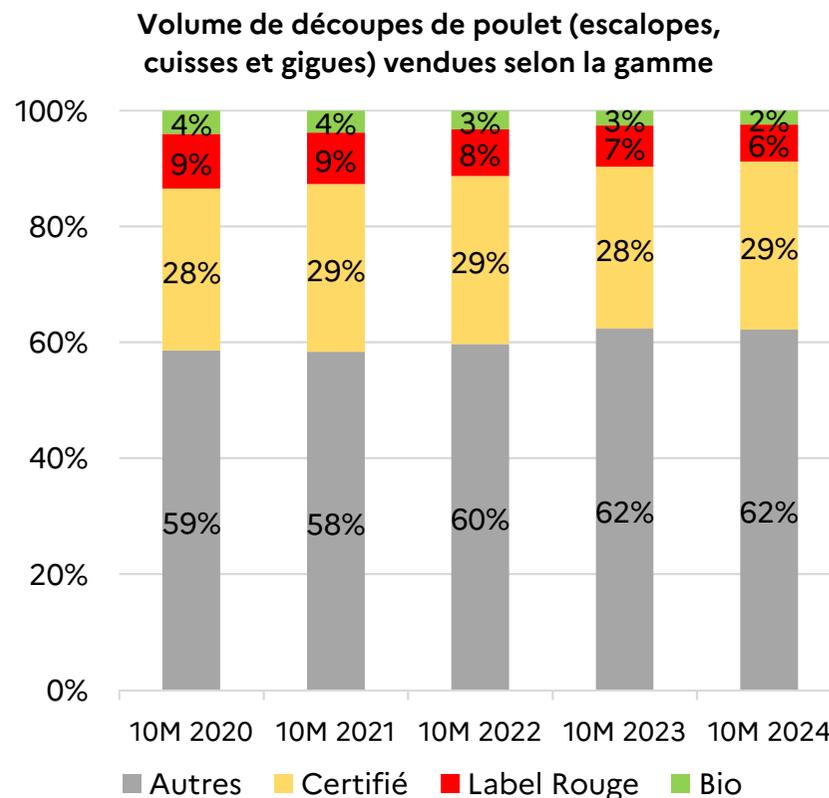
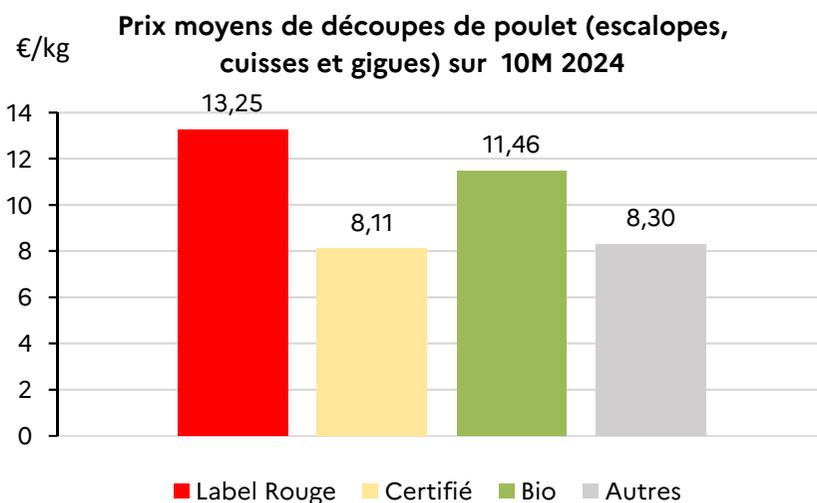
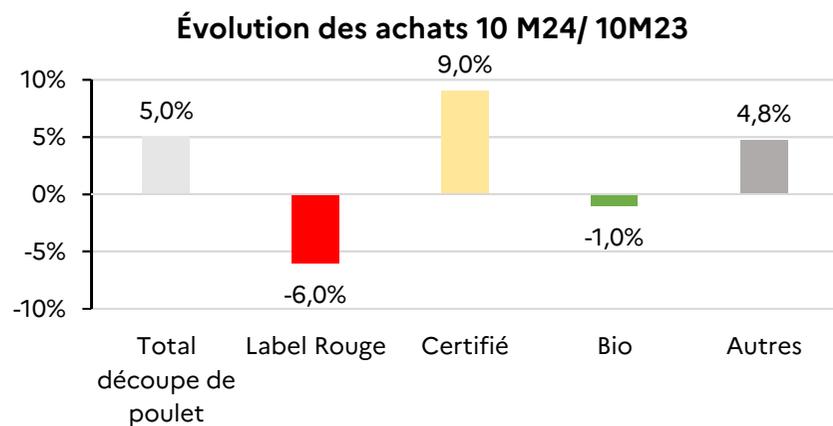
En cumul sur 10 mois 2024, selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel, les achats des ménages de viandes fraîches et élaborés de volailles ont poursuivi leur hausse (+ 6,7 %) soutenus par la baisse des prix qui s'est accentuée (- 2,9 %).



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

# CONSOMMATION À DOMICILE - VOLAILLES

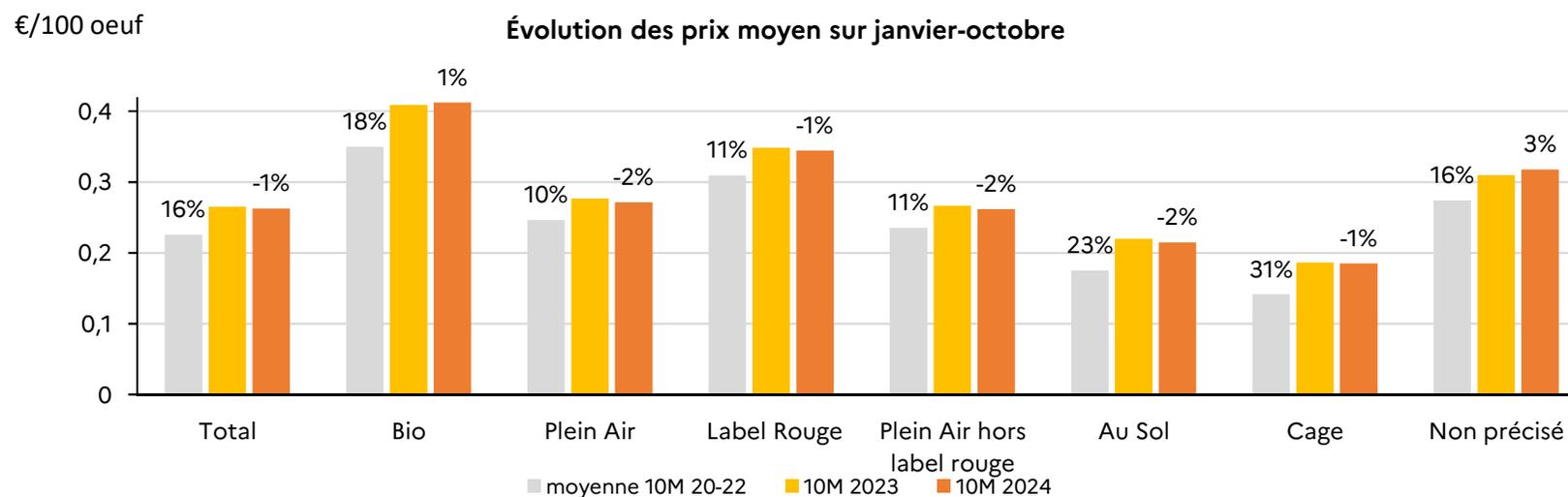
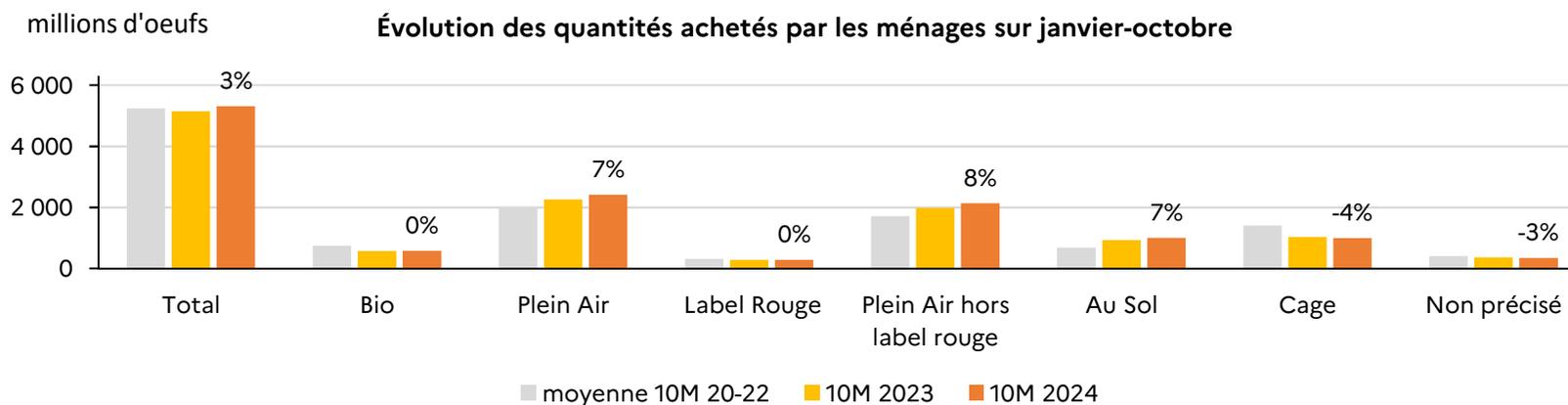
Cette hausse de la consommation ne profite pas aux produits label rouge notamment les découpes dont la consommation est restée en repli.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

# ŒUFS CONSOMMATION À DOMICILE

La croissance des achats d'œufs des ménages (+ 3 %) reste tirée par les achats d'œufs au sol (+ 7 %) et plein air hors label rouge (+ 7 %). Les achats d'œufs bio et label rouge se stabilisent.



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



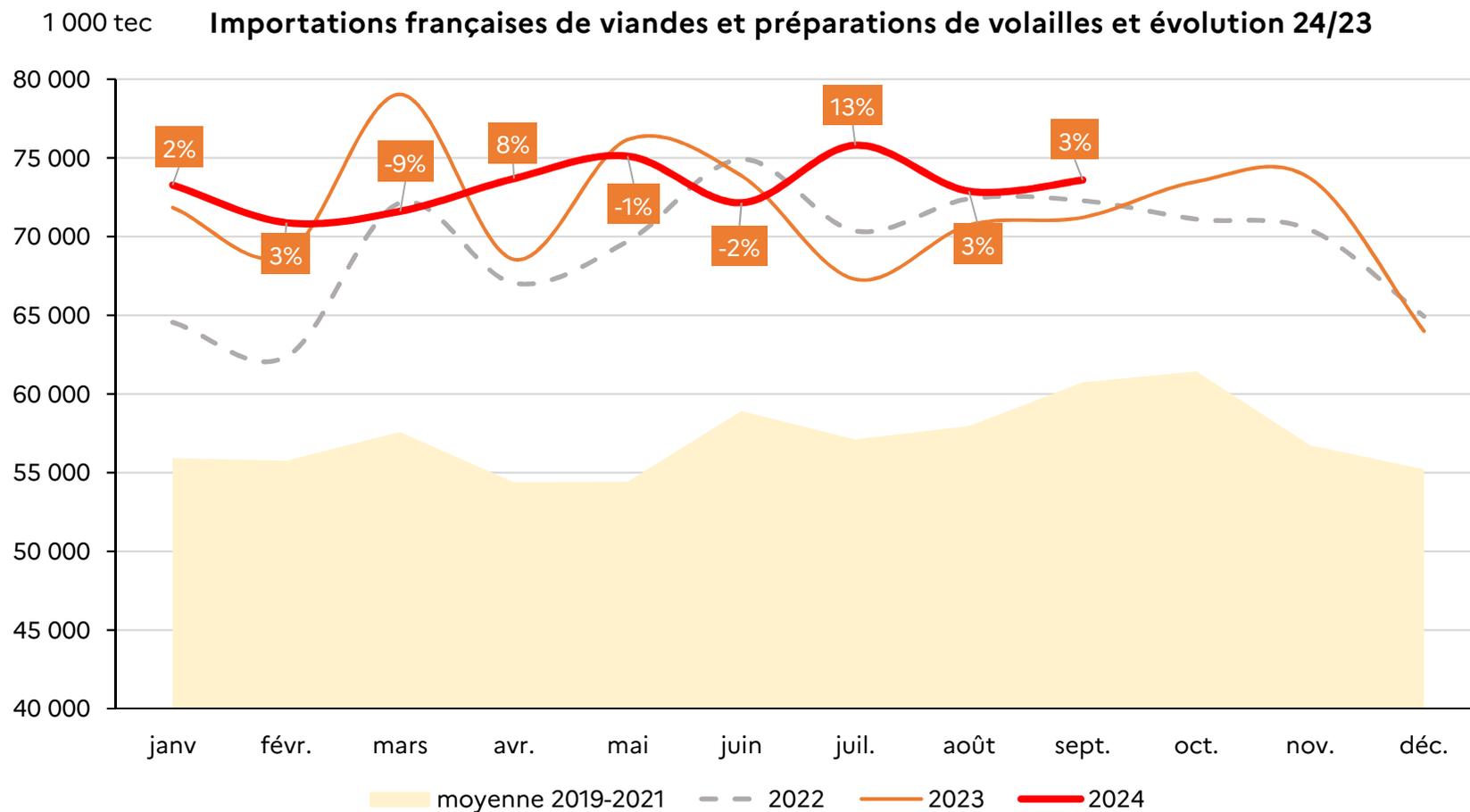
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# UNE REPRISE DES IMPORTATIONS DE VIANDE PORCINE TANDIS QUE CELLES DE VOLAILLES RALENTISSENT

# COMMERCE EXTÉRIEUR FRANCE - VOLAILLES

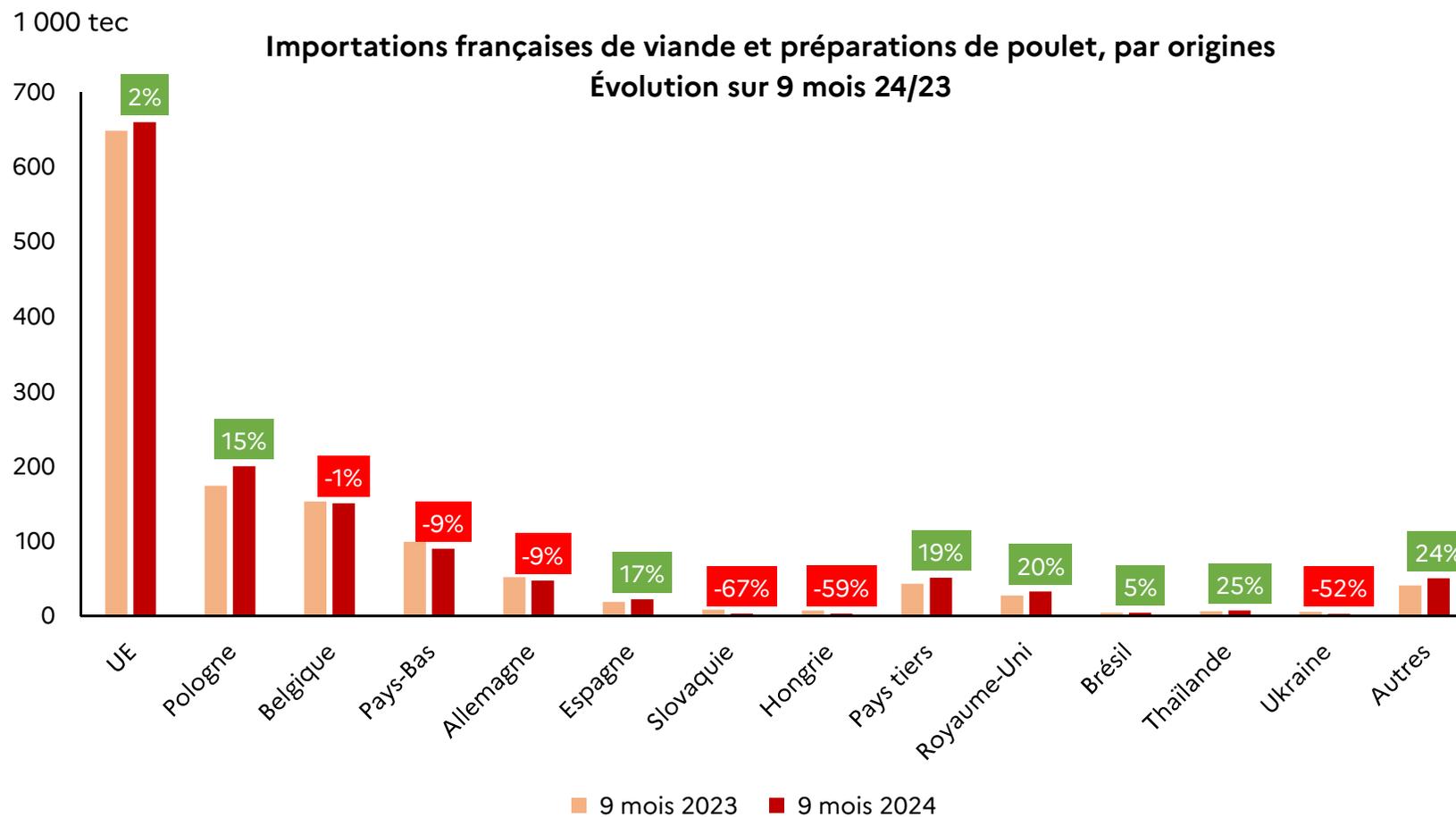
Hausse des importations (+ 1,8 % 9M24/23) plus limitée que l'an dernier ...



Source : FranceAgriMer d'après douane française

# COMMERCE EXTÉRIEUR FRANCE - VOLAILLES

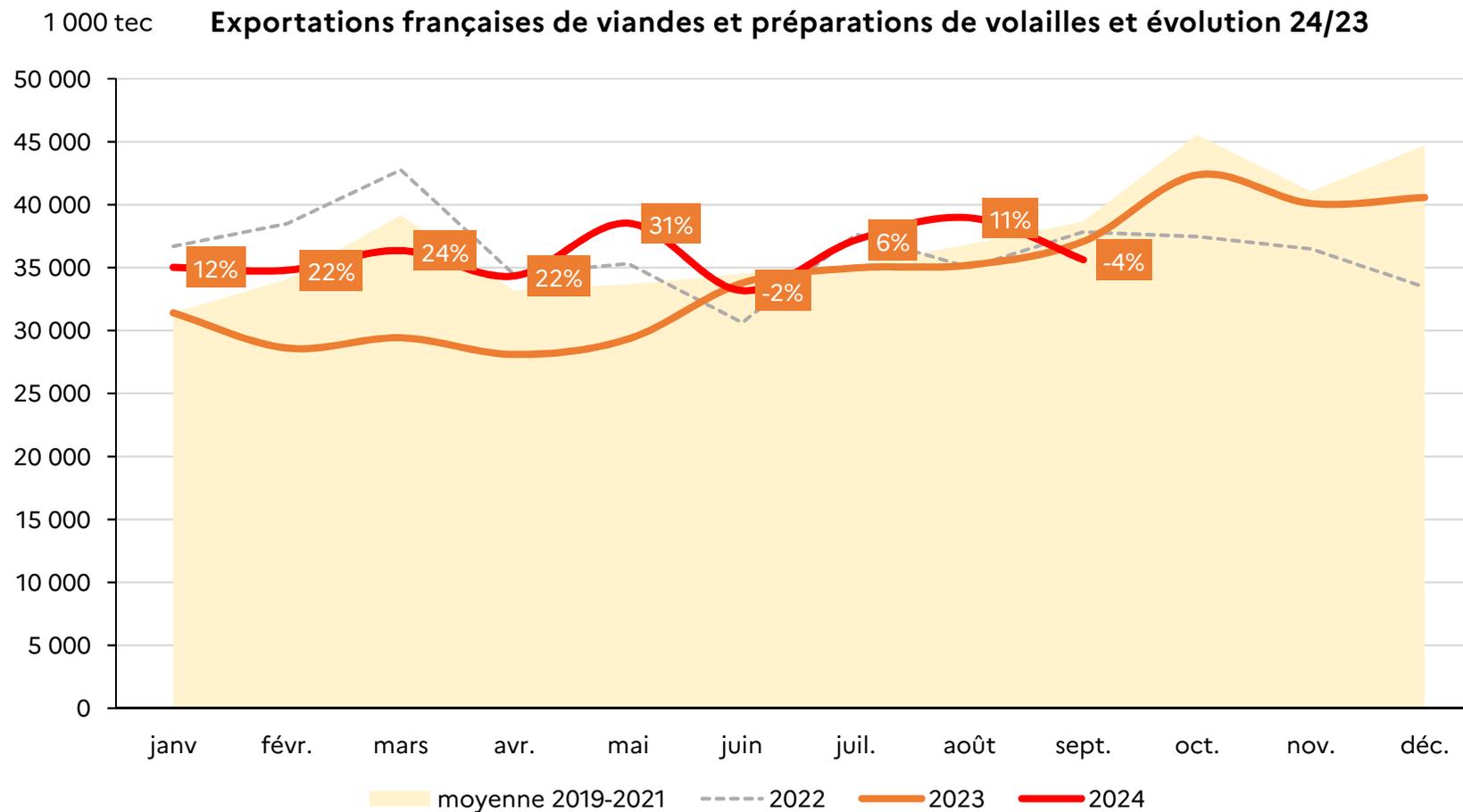
... avec des envois en repli depuis les Pays-Bas, l'Allemagne et la Belgique mais qui se sont renforcés depuis la Pologne (+ 15 %)



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## COMMERCE EXTÉRIEUR - VOLAILLES

En parallèle de la hausse de l'offre, retour de la croissance des exportations de viandes et préparations de volailles (+ 12,5 % 9M 24/23)



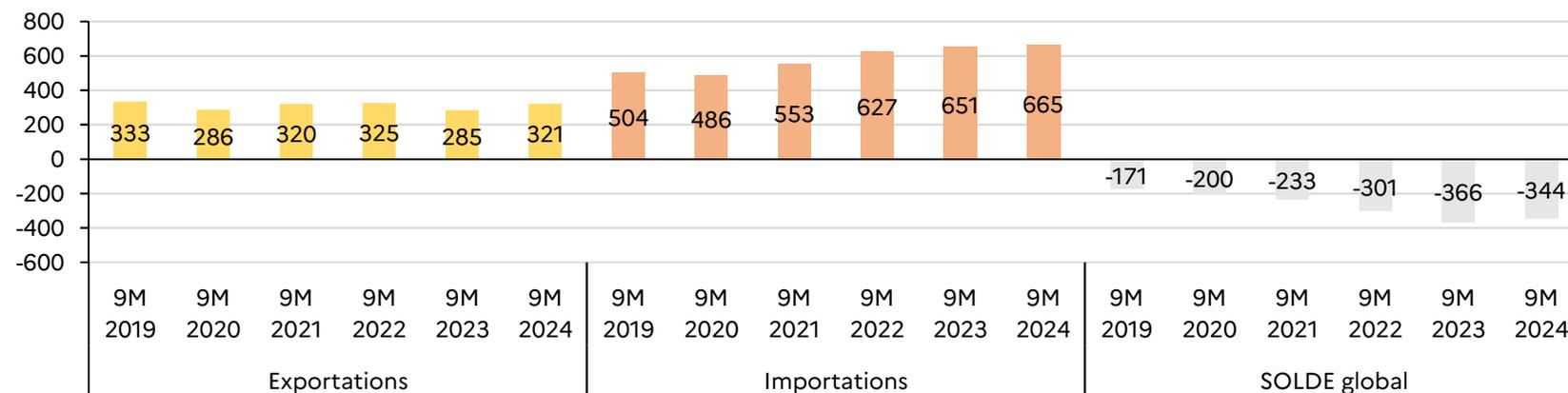
Source : FranceAgriMer d'après douane française

## VOLAILLES – FRANCE COMMERCE EXTÉRIEUR

Le solde commercial reste fortement déficitaire malgré la reprise des exportations et la stabilisation des importations. Il s'améliore plus nettement en valeur qu'en volume avec la baisse des prix à l'import.

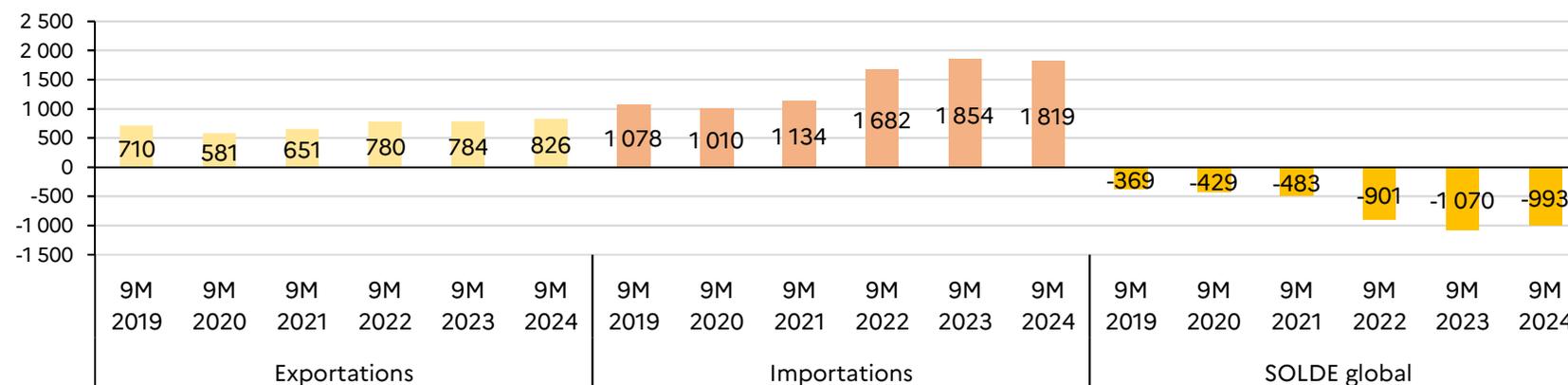
1 000 tec

Échange du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles **en volume**



Millions d'€

Échange du commerce extérieur français de viandes et préparations de volailles **en valeur**



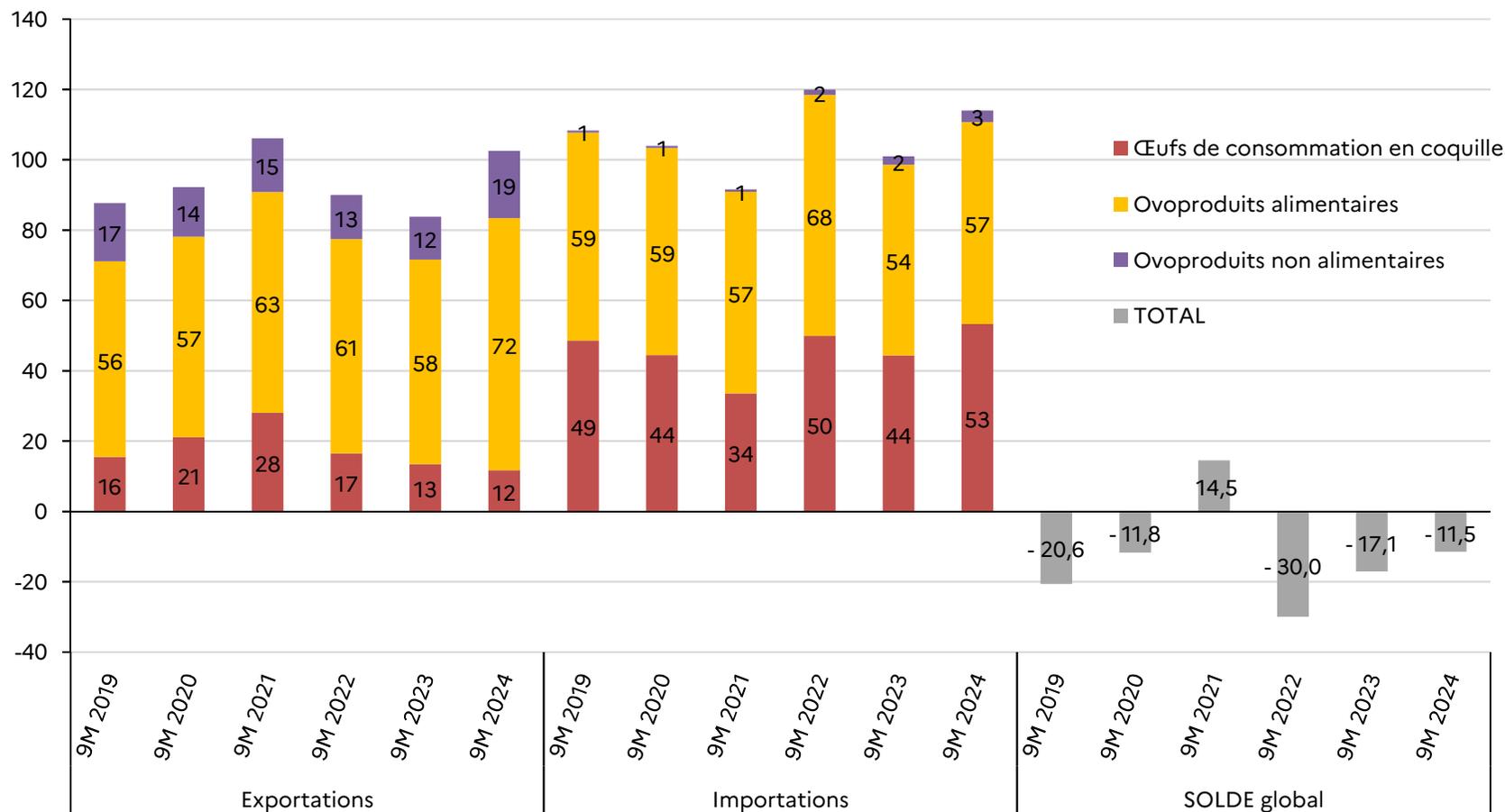
Source : FranceAgriMer d'après douane française

# OEUFs – FRANCE COMMERCE EXTÉRIEUR

En cumul sur les 9 premiers mois, le solde atteint - 11,5 ktéoc en volume et - 25 millions d'euros. Il s'améliore ainsi de 6 ktéoc et de 18 millions d'euros au regard de 2023.

1 000 téoc

Échange du commerce extérieur d'œufs en volume



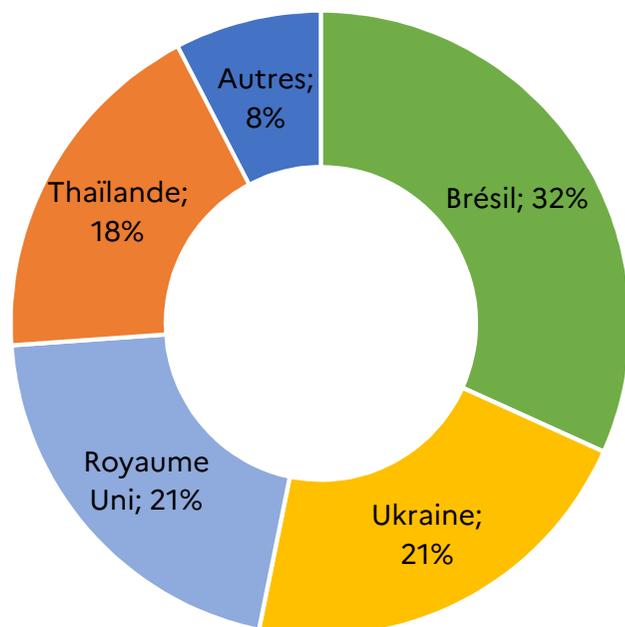
Source : FranceAgriMer d'après douane française

## VOLAILLES IMPORTATIONS UE - PAYS TIERS

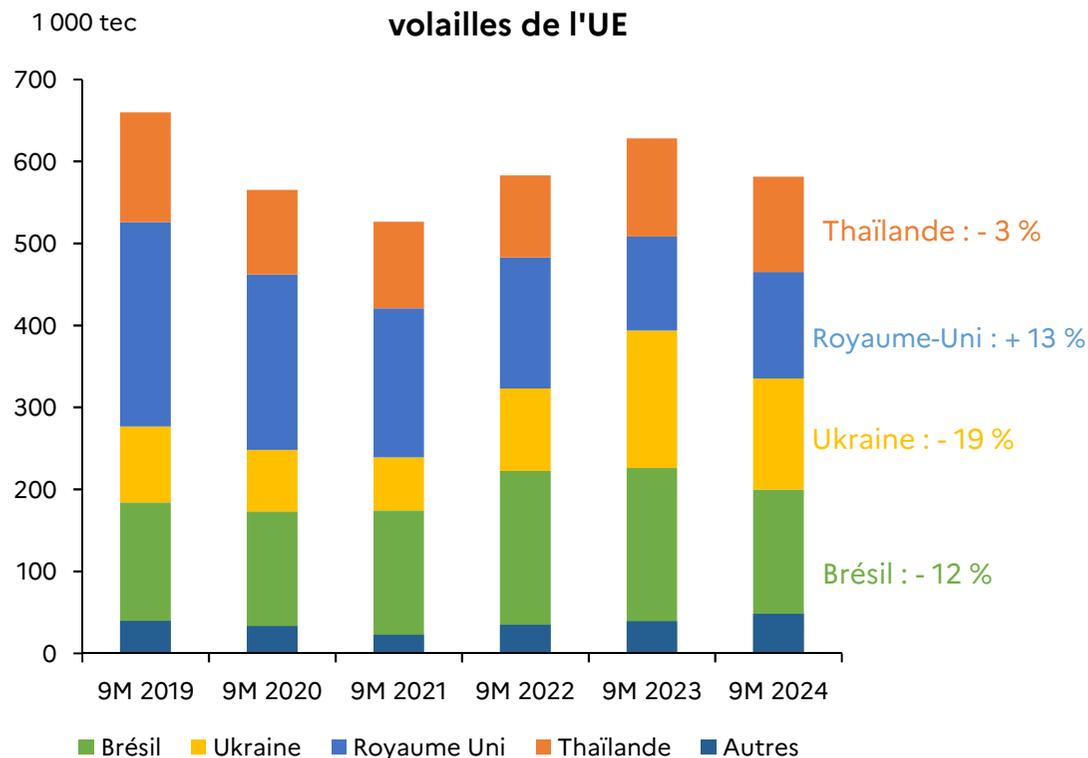
En cumul sur 9 mois 2024, repli des importations de viandes de volailles de l'UE en provenance des pays tiers (- 6 %)

Le Brésil reste la première origine pays tiers des importations de l'UE, suivie par l'Ukraine. Le quota d'importation de viandes de volaille de l'UE en provenance d'Ukraine n'est pas atteint (82 % des 137 000 tonnes en octobre 2024)

Importations de viandes et préparations de volailles de l'UE



Importations de viandes et préparations de volailles de l'UE



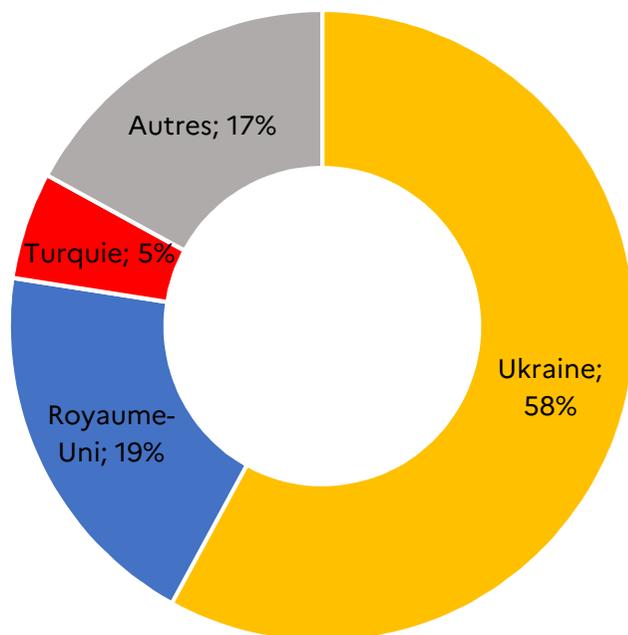
Source : FranceAgriMer d'après TDM, eurostat avec les coefficients tec de l'UE

## OEUFS IMPORTATIONS UE - PAYS TIERS

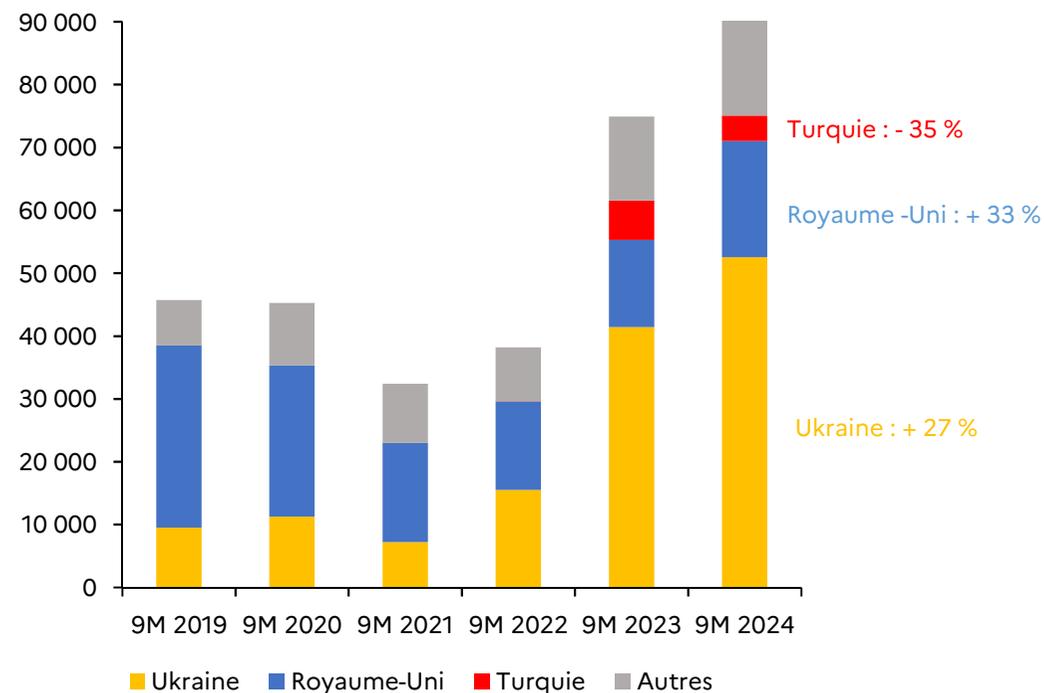
En cumul sur 9 mois, hausse des importations d'œufs coquilles et d'ovoproduits de l'UE (21 %) par rapport à 2023.

L'Ukraine est la première origine pays tiers des importations de l'UE. Le seuil d'importation d'œufs et d'ovoproduits en provenance d'Ukraine (23 200 tonnes) a été dépassé en juin.

Importations de viandes et préparations d'œufs et d'ovoproduits de l'UE



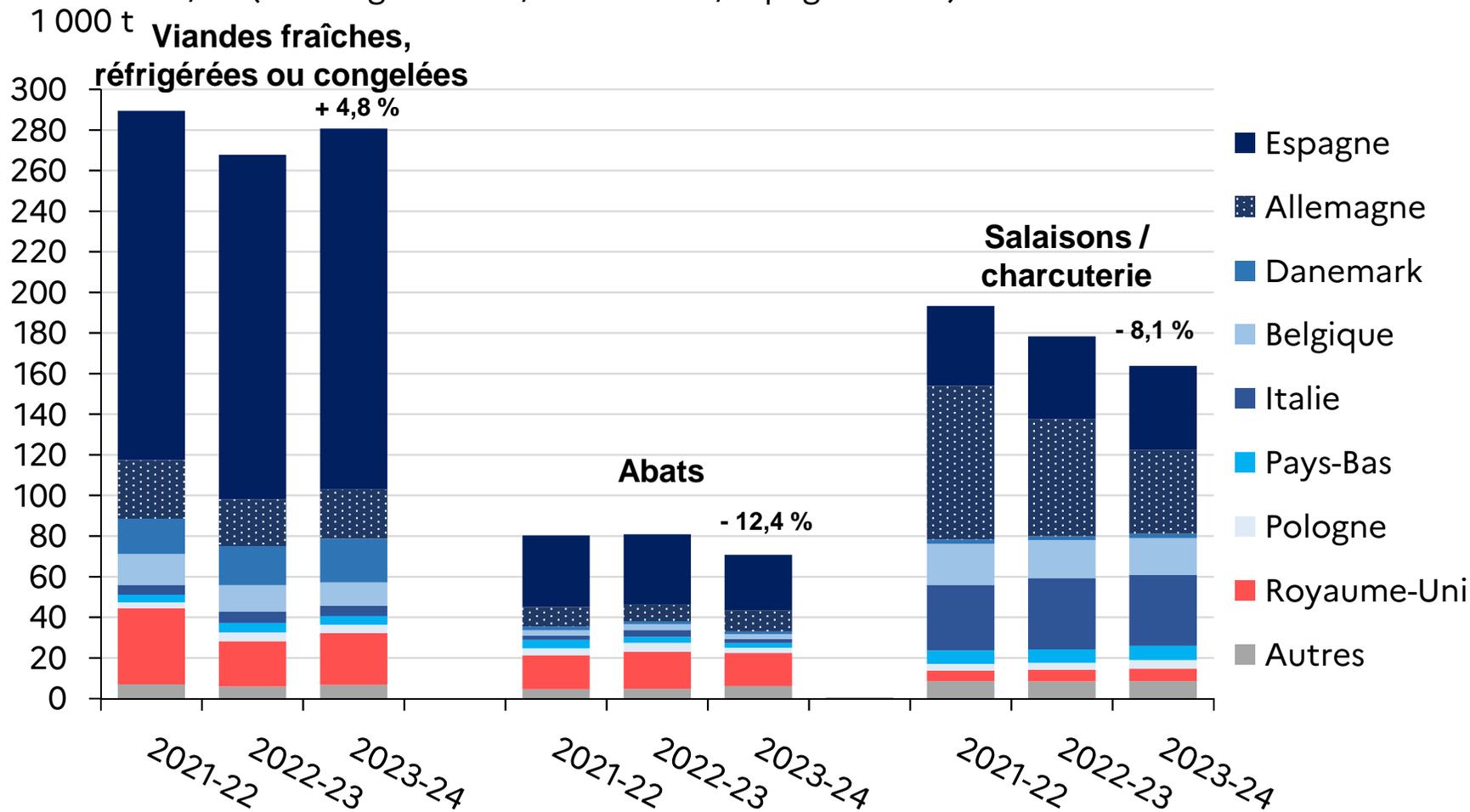
1 000 téoc  
Importations d'œufs coquilles et d'ovoproduits de l'UE



Source : FranceAgriMer d'après TDM, eurostat avec les coefficients tec de l'UE

## IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

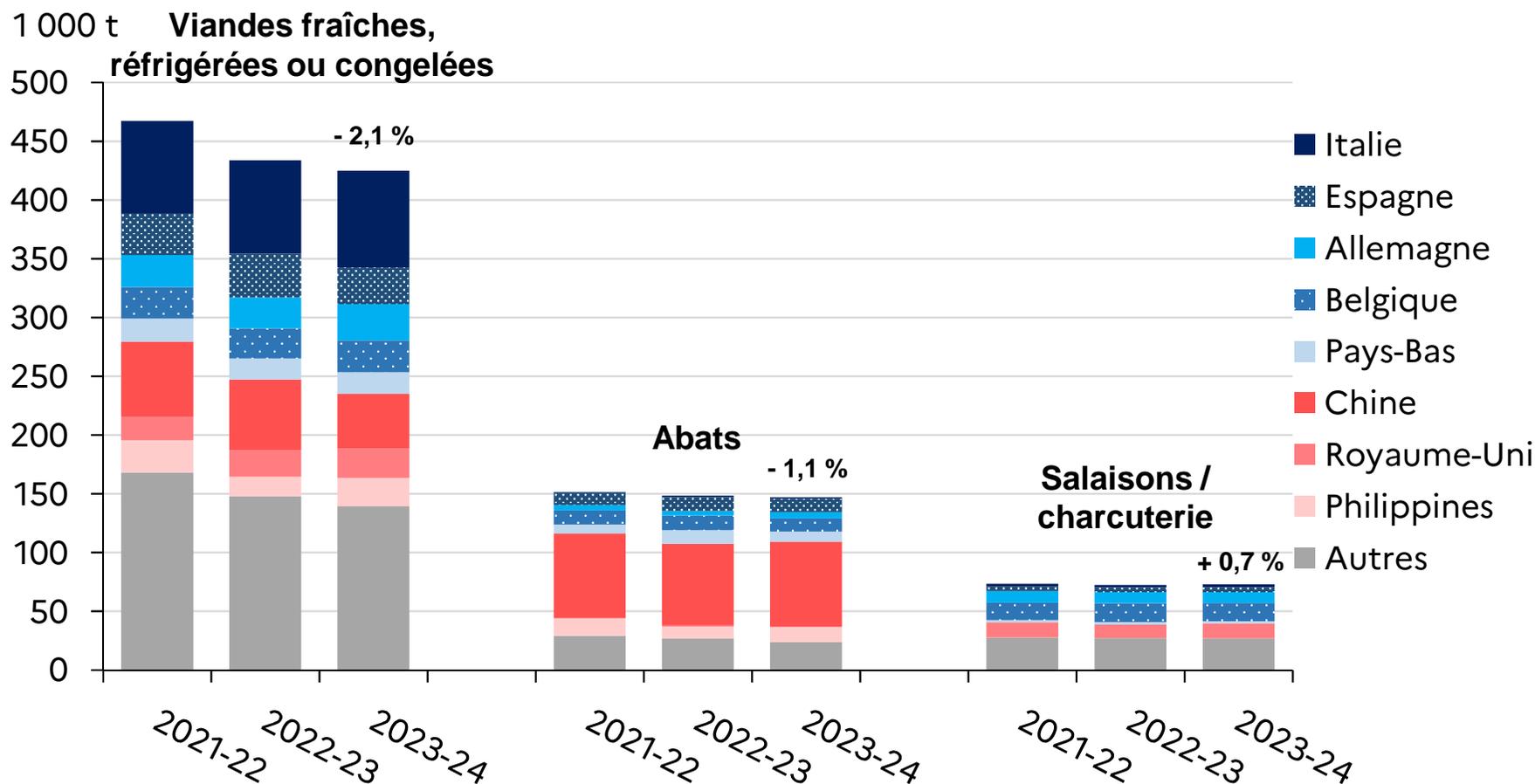
La hausse des importations de viandes observée au CS de septembre se renforce. Sur 12 mois glissants (d'octobre à septembre), les volumes totaux de viande importée augmentent de 4,8 % (Espagne + 5 %, Allemagne + 5 %, Danemark + 11 %). Sur la charcuterie en revanche les volumes reculent de 8,1 % (Allemagne - 28 %, Italie stable, Espagne + 2 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

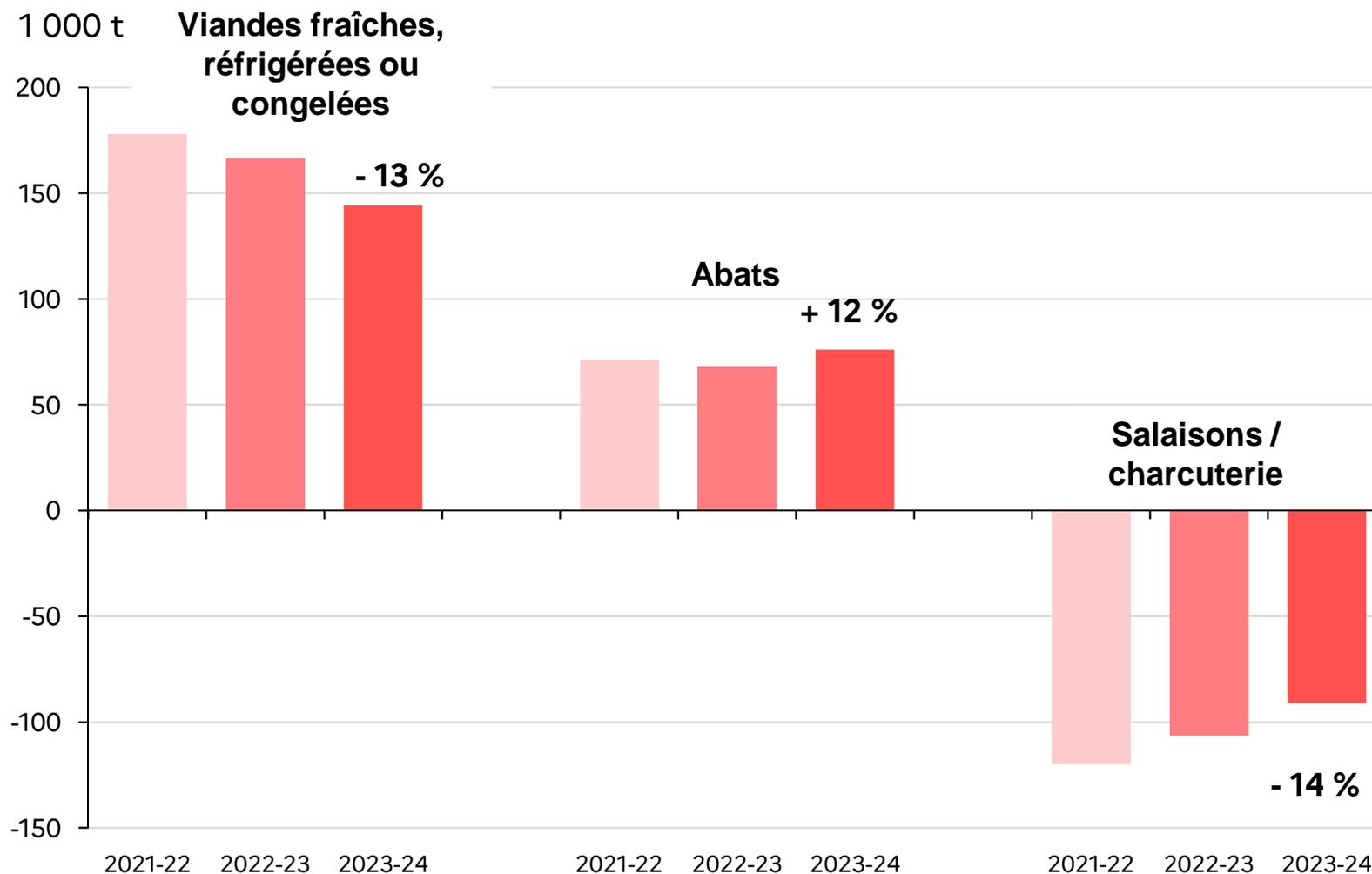
Sur 12 mois glissants (d'octobre à septembre), les exportations en volume sont globalement en recul, en particulier sur les viandes (Chine - 23 %, mais Italie + 4 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

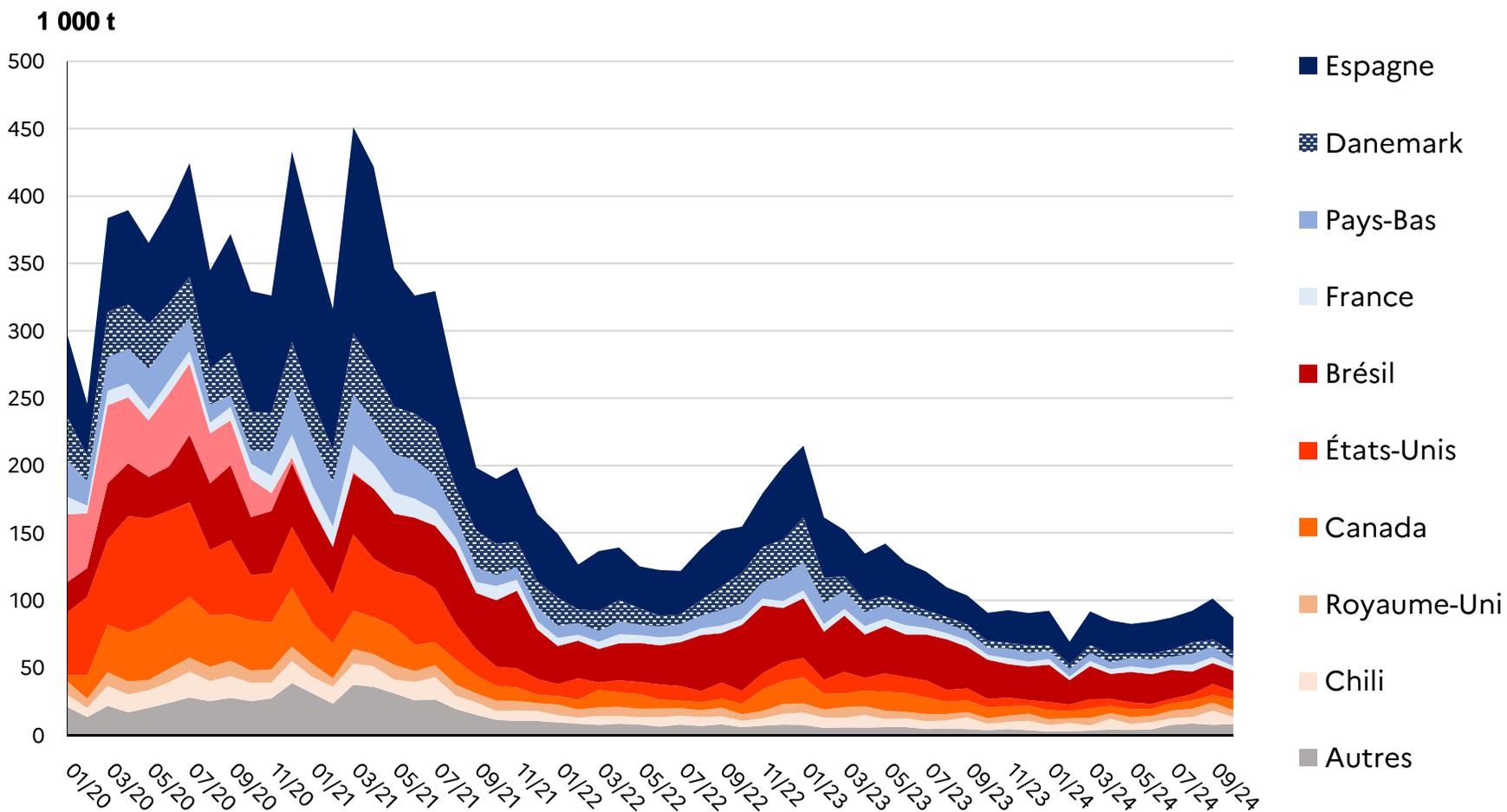
Toujours sur 12 mois glissants octobre - septembre, le solde en volume : exportations - importations témoigne d'une dégradation sur les dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Par contre le déficit sur les salaisons et charcuteries se réduit quelque peu.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

# IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

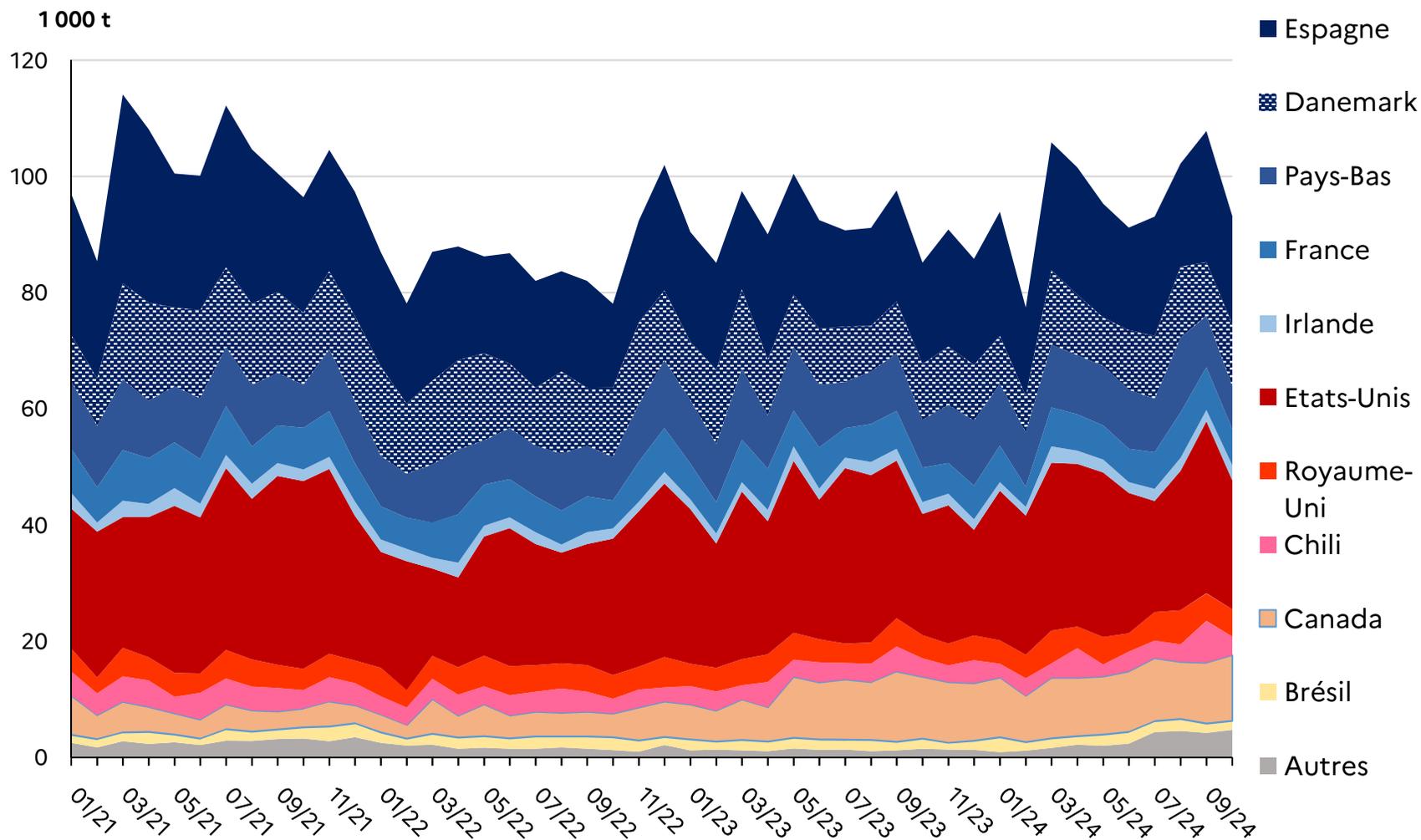
En 2024, le reflux des importations chinoises de viande de porc se poursuit (volumes en baisse pour toutes les origines : Brésil, États-Unis, Canada, Espagne, France...).



Source : FranceAgriMer d'après TDM

# IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

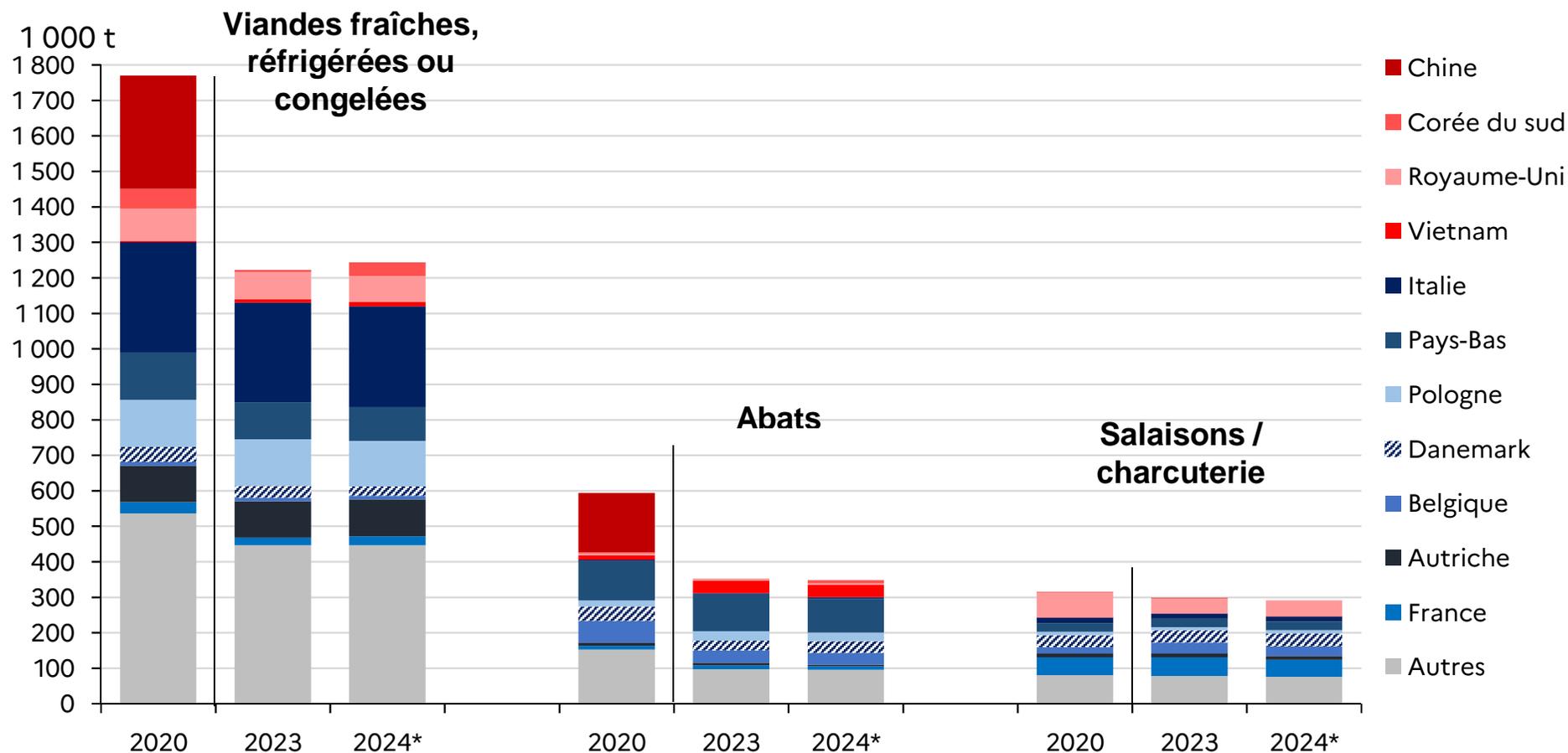
Les importations chinoises d'abats de porc restent sur une tendance globalement stable, en octobre 2024.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

## FOCUS SUR LES EXPORTATIONS ALLEMANDES EN 2023-24

Dans l'hypothèse de restrictions sur les exports vers la Chine pour les pays de l'UE (mesures anti-dumping, voire nouveau pays touché par la PPA), il est intéressant de voir quel a été l'impact de la PPA (et de la fermeture de pays tiers) sur les exportations allemandes (PPA depuis fin 2020 et forte réduction de la production). Les possibilités de substitution vers de nouvelles destinations apparaissent très limitées).



\* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après douane française

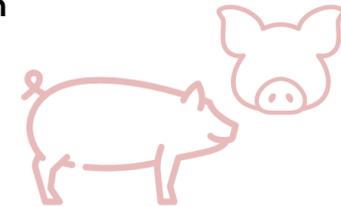


**Une détente relative du prix de l'aliment** : les prévisions de récolte sont à ce stade assez favorables aussi bien sur les céréales que sur les oléoprotéagineux. Par ailleurs les incorporations de maïs, plus avantageuses que celles de blé, progressent dans l'aliment. Ces différents éléments permettent d'envisager une stabilité, voire un recul limité du prix de l'aliment dans les prochains mois.



La **consommation** d'œufs continue de progresser, surtout les œufs plein air et au sol. La **cotation TNO** calibre M enregistre une forte progression en raison d'une tension sur l'offre. Les **importations** d'œufs coquilles et d'ovoproduits ont augmenté tandis que les exportations ont été en repli malgré une forte croissance des **exportations** d'ovoproduits.

**Progression de la production** (+ 1,3 %) et de la **consommation** (+ 1,9 %) sur 10 mois 2024/2023, malgré un nouveau recul du cheptel. Le **déficit commercial** se réduit légèrement avec la baisse des importations de charcuterie.



**Forte croissance des abattages (+ 15 %)** avec des hausses pour l'ensemble des espèces. Les abattages de canards à rôtir et de dinde restent inférieurs aux niveaux de 2019-2021, tandis que les abattages de poulets atteignent les niveaux comparables à 2007/2008. La hausse de **consommation** de volailles (+ 10 %) soutient cette dynamique marquée par de baisses de prix plus fortes que pour les autres viandes. Le **déficit commercial** des échanges de viandes de volailles tend à se réduire (- 344 000 tec).



### Dans ce contexte, quelles perspectives pour les mois à venir ?

- Pour la filière volaille, la vigilance reste de mise au niveau du risque IAHP avec un passage au risque élevé pour la France depuis le 9 novembre
- Pour la filière porcine, le risque d'une contamination de la faune sauvage reste également toujours prégnant
- La consommation de volailles dépassera-t-elle la consommation de viande porcine dès 2024 ?